

Les mots de l'âme de Christian (Rêveur d'un monde Meilleur)



On devient ce qu'on admire.

Le cirque, un champagne qui a grisé mon enfance.

Je ne peux plus être objectif envers personne ; je ne peux plus parler que de moi-même.

J'ai visité le salon de l'autosatisfaction. Il y avait un monde fou.

Les mots me paraissent tellement extérieurs (à mon essence) que je n'arrive pas à entrer en contact avec eux. La rupture est complète entre eux et moi. Nous n'avons plus rien à nous dire. Si je m'en sers, si je les emploie, c'est pour les dénoncer, et pour déplorer l'abîme qui s'est ouvert entre nous.

J'aime beaucoup les animaux. Surtout les araignées. (;o))

Le travail, divine obnubilation ! Si je pouvais oublier tout ce que je sais !

A l'horizon une cheminée d'usine : un gros doigt qui barbouille l'air de fumée.

Les mots ne changent pas de sens quand nous changeons d'avis.

La maladie veille nuit et jour. Tout dort, tout repose, sauf elle. Tous ces jours où mon cerveau ne répond pas à mes appels. Depuis des années que j'observe la relation qui existe entre mes humeurs et l'état de mon cerveau. Rien n'invite tant à la modestie que de constater qu'on est fonction du dérangement de ses cellules.

J'aurais cru que, l'âge venu, je me résignerais à mes maux ; je les supporte plus mal qu'avant. C'est que je les connais trop, ils ne me surprennent plus. Il faut quand même dans nos infirmités un minimum d'imprévu, faute duquel elles ne méritent pas d'être endurées.

Apprenez que tout ce qui se classe empeste la mort. Il faut se déclasser, sortir du rang. Un déclassé, voilà ce qui étonne.

A regarder les photos de ma Sœur à des âges différents, on entrevoit pourquoi le temps a été qualifié de magicien. Les opérations qu'il accomplit sont invraisemblables, stupéfiantes, des miracles mais des miracles à rebours. Ce magicien est plutôt un démolisseur, un ange sadique, préposé au visage.

Je suis à la recherche d'une force pour créer encore, aller au sommet de sa Vie. Aimer la Vie, n'en rien perdre.

Si écrire l'histoire d'une passion était aussi aisé que de la vivre !

Lucarne : les yeux carrés des toits.

Je ne suis heureux que lorsque je peux partager mon bonheur.

Qui est Jeanne d'Arc ? Elle inventa le barbecue, non ?

Tout compte fait, si on veut être sûr de ne pas trop se tromper, il faut rester dans les parages du scepticisme.

Je me trompe souvent sur les êtres. En tout cas, beaucoup plus souvent qu'à mon tour.

Cocteau, virtuose du violon d'Ingres ?

On ne rend pas sa liberté à quelqu'un que l'on délivre, on le rend à la liberté, et c'est beaucoup moins drôle.

~~~~~

D'accord avec J. d'Ormesson : - « Le plus grand échec, c'est l'absence d'échecs »... Car l'échec témoigne souvent de l'audace d'un défi un peu fou. Qui ne tente rien à la fin s'époumone.

Toutes idées est une exagération. Penser, c'est exagérer.

Des savants viennent enfin de découvrir les mécanismes du cancer : l'intelligence de l'homme en compétition avec la malignité des tumeurs.

Je fais partie de ceux qui, entre le système et le chaos, inclineront toujours vers le chaos.

Il faut du pognon pour vivre sans pognon.

Résumer mes notes année par année pour me rappeler qui j'étais. Pour laisser quelque chose, une page, quelques phrases ?

Les manchettes des catcheurs n'ont pas de boutons.

Toute conviction est un obstacle à la liberté. Et ma Sœur en avait des convictions. A la pelle.

L'homme libre ne s'embarrasse de rien, même pas de l'honneur.

Imaginez la Vie sans la morT. Tous les jours on essaierait de se tuer.

Il était à ce point économe qu'il avait fini par contracter l'*avaricelle*.

Sous prétexte que la perfection n'est pas de ce monde, ne gardez pas, soigneusement, tous vos défauts.

~~~~~

Quand des chevaux se glissent sous le capot d'une voiture, ils ne hennissent plus. Ils rugissent.

Je n'apprécie un livre que par le trouble qu'il verse en moi.

Ma badauderie littéraire. Je vais de livre en livre. Je m'excite d'idée en idée. Je m'arrête quelques minutes devant un projet, et je passe.

Je n'ai rien à enseigner, je suis le non-spécialiste par excellence.

L'aide la plus efficace des chercheurs, c'est le hasard.

Albert, octogénaire, me parle de sa mort comme d'un événement lointain et tout à fait improbable. Quand on a atteint un âge aussi avancé, on prend le pli de la vie.

Pourquoi calquer ma conduite sur celle des gens qui ne calquent pas la leur sur la mienne ?

Qui n'a trouvé le bonheur ici bas le manquera là-haut.

Il n'y a pas de pittoresque en Thaïlande. Tout a une raison d'être. Tout est rigoureux.

Qui m'aime se suive.

Quand la nuit vient, le jour devient aveugle.

Les belles femmes c'est comme le camembert, on ne peut pas les garder longtemps.

Toute analyse qui finit par une note d'espoir sacrifie à la convention et se détruit elle-même.

Ses yeux de marbre pleuraient des perles.

Un champ de blé tout frais tondu, et un petit oiseau qui veut traverser la route à pied.

Oh ! Vieillesse, faites que je n'assiste pas en spectateur à ma propre ruine, mais que je la combatte au contraire ou, sinon, que je l'assume tout entier, que je m'y précipite sans regrets !

Les jours passent lentement à une allure folle. Ayant eu une Vie privée particulièrement heureuse jusqu'à ce jour et conforme à mes goûts, je remercie la Vie. La raison cependant, qui nous dit que toute vie doit être heureuse, nous enseigne qu'il ne faut prendre de la douleur qu'une certaine quantité nécessaire à notre connaissance de la nature humaine et aussi à la jouissance qu'il y a dans certaines douleurs. Autrement, le monde étant ce qu'il est, nous serions dupes.

J'ai remarqué que l'inspiration me vient surtout quand je dois aller à un rendez-vous... J'y vais toujours avec le sentiment de manquer une occasion d'avoir du génie.

La science est l'art des accolades.

Première condition d'une société parfaite : pouvoir tuer tous ceux qu'on déteste.

Dieu via son fils Jésus cherche à être un homme.

~~~~~

L'évasion est invasion – on ne s'évade pas en admirant une belle œuvre – on se laisse envahir par elle – on se laisse convaincre, ce que la jeunesse n'admet pas.

La poésie et l'égoïsme du vent...

Je n'ai jamais aimé le médiocre et je sens en moi depuis toujours, le désir de réaliser mon idéal envers et contre tous. Vivre toujours dans la présence continue de cette passion est une grande aide, un grand préservatif, un grand remède.

On lit les chefs-d'œuvre trop jeunes.

Source de la stérilité : le repli de la pensée sur elle-même.

Molière, peu de temps avant de mourir disait : - « J'ai un froid qui me tue ».

Est civilisé quiconque arrive à dissimuler ses humeurs et surtout ses chagrins.

Le vol, moins haïssable que le mensonge.

Il est évident qu'ici-bas je ne suis pas dans mon élément.

J'ai le plus formidable, le plus sympathique, le plus remarquable et le plus insatiable complexe d'infériorité qu'eu jamais bon-homme au monde.

On ne peut s'empêcher de ressentir un certain mépris pour les écrivains qui ont exercé une influence hors de proportion avec leurs capacités. Jean-Jacques, par exemple.

Je goûte la joie âpre du splendide isolement.

Dans la rue, j'ai compris que deux sentiments contradictoires ou plutôt successifs pouvaient fort bien surgir en même temps et coexister : l'angoisse et l'ennui. Quand à décrire le mélange, l'état qui en résulte, je ne m'en sens pas capable.

Je ne désire rien, rien, rien...

Bonaparte a, ou aurait écrit, que « le courage vient de la pensée ». Un nombre incalculable de fois, le courage vient de l'inconscience ; ce qui vient de la pensée, c'est la peur. (Henry de Montherlant. )

Tous les mauvais chemins mènent à Rome. Les bons chemins ne mènent nulle part.

Un suicide formidable a été celui de mon copain Maurice. Il a tout préparé, il a fait son testament, il a réglé toutes ses affaires, il a fixé la date, l'heure, et quatre jours plus tôt il est mort d'un accident de moto.

Des nuages qui ont l'air d'avoir été pensés par des poètes.

De nouveau cette musique qui resurgit en moi, et avec elle, mille nostalgies qui me dévorent.

L'homme trouve que le temps passe trop vite et s'ingénie à le faire courir.

« On ne comprend pas que les autres ne comprennent pas ! » Voilà une des obstinations du genre humain.

Les malades imaginaires sont deux fois malades.

~~~~~

J'ai beaucoup de peine à me représenter l'infini. Quant au fini, cela m'est impossible.

Je ne peux m'empêcher de penser à Maman car il y a des églises partout. Et Maman en faisait partie à part entière.

Le catholique cherche son salut. Un grand salut jusqu'à terre.

Je suis fait pour donner des conseils de sagesse et pour réagir en fou.

Un arc-en-ciel, si beau soit-il, si il dure au-delà d'un quart d'heure, les gens ne le regardent plus.

« Vivre et mourir inconnu », cette conclusion à laquelle est parvenu Voltaire, l'homme le plus célèbre de son temps, en dit long sur l'essence de la gloire. Mais un homme qui a été connu ne pourra jamais se résigner à ne plus l'être : pour se soustraire au poison de la gloire, il faut une vraie mutation, un miracle ni plus ni moins.

Dans une librairie de village, que de livres anciens, poussiéreux, oubliés et jamais ouverts, esseulés dans l'indifférence absolue. Où sera volatilisée un jour toute cette peine ?

Dès que quelqu'un me parle d'élites, je sais que je me trouve en présence d'un crétin.

Pour vivre avec les autres, pour beaucoup, c'est être doué du don suprême de l'indifférence.

Dans mon enfance heureuse, j'ai connu des crises de solitude et de mélancolie dont le souvenir, perdu depuis longtemps, s'anime tout à coup et revit à mesure que j'avance en âge et que je connais ces moments où les années s'abolissent soudain et, à leur place, surgit la tristesse de mes commencements.

Est effrayant le visage de la personne effrayée.

Si on pouvait décrire par le menu comment s'opère dans l'âme la séparation d'avec « Dieu » !

Prenez garde en traversant la Vie : un con peut en cacher un autre.

Pourquoi les aspirateurs nous font toujours sursauter d'angoisse en vrombissant comme un Boeing 747 ?

Le problème des demis reste toujours entier.

Le privilège de l'âge est le seul dont les vieillards se passeraient volontiers.

~~~~~

Vieillir n'a point d'autre vertu que de retarder la mort.

Il n'y a de bonheur que dans l'innocence.

Si je pense à quelque chose, je l'entends, je la vois, je la sens. Si j'entends quelque chose ou la sens ou la vois, j'y pense.

Si fort que soit notre désir d'anonymat, nous n'aimons cependant pas qu'on ne parle plus du tout de nous. Nous rêvons d'un oubli parfait, mais s'il intervenait vraiment, nous serions bien en peine de nous en accommoder.

Seuls les esprits obtus sont pourvus de volonté.

Le malheur ne m'a pas changé, je ne hais que la haine.

Chateaubriand apporte autre chose. Il appartient aux familles d'esprit chez lesquelles je trouve du réconfort à vivre.

On n'imagine pas un animal idiot.

La girouette dirige le vent.

Devenir modeste par fatigue, par incuriosité...

L'homme même en bonne santé a une maladie mortelle.

Quand l'âme est malade, il est rare que le cerveau soit intact.

Leur attristante bonne humeur.

Les autres, fort heureusement, ignorent le bien et le mal que nous pensons de nous.

Les sciences sont des lunettes pour grossir les problèmes.

La poésie est toute de circonstance.

On paie toujours pour tout effort qu'on a fait. Celui qui s'abstient ne paie pour rien.

Que d'êtres d'un orgueil extrêmement risible.

Mon passé, c'est les trois quarts de mon présent, c'est pour cette raison que je rêve en arrière.

Ne parlons pas d'argent : ça énerve les gens qui n'en ont pas.

Si ce que j'écris n'est pas trop bon, du moins le lecteur aura-t-il le profit des citations que j'emprunte. Pourquoi redire, et peut-être moins bien, ce qui a été dit très bien par un tel et tel ?

Les savants officiels en savent aussi peu et autant que les marginaux.

Chaque fois que Maman souriait, on aurait cru qu'on venait de lui raconter la première blague du monde.

Les amours sans lendemain n'ont pas toujours un passé sans avenir.

Il est étrange de voir à quel point le ton d'une voix ou une parole imprudente peut éveiller en nous telle angoisse que nous nous sommes évertués à endormir.



~~~~~

Mes rapports avec la vie sont devenus improbables au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. D'aussi loin qu'il me souvienne, j'ai épousé des causes perdues, je veux dire, qui étaient vouées à l'échec. Quelle complicité secrète avec l'échec, dans tous mes emballements !

La cerise est la Légion d'honneur du gâteau.

Tout le monde, il est vrai, ne souffre pas d'angoisse ; car la ponctualité est le fait d'un angoissé. Pour être à l'heure, je serais capable de commettre un crime.

Je suis malade, mon esprit se traîne, et il peut traîner comme ça toute une journée. Je suis incapable de faire du mal. Mais de quel effort suis-je encore capable pour faire du bien ? J'ai 66 ans. Qu'est-ce que j'ai fait ? Et déjà je ne fais plus rien. J'ai moins d'imagination, d'argent, de santé, mais je suis plus résigné. Suis-je plus sage ? Très peu. J'ai moins de ressort pour être sauvage. Et la mort m'apparaît comme un grand lac dont j'approche, et dont les contours se dessinent.

Le bonheur est laid s'il est l'absence de malheur. Mais si le bonheur est aussi terrible que le malheur, c'est magnifique.

Je n'ai pas de têtes de Turcs. Les têtes passent. Les Turcs changent.

Dès qu'on laisse le cerveau aller, il se complaît dans l'anecdote et l'insignifiance.

Pour se régénérer, il faudrait s'en prendre à soi-même. Mais c'est précisément ce que le déchu ne peut pas.

A longueur de jour, le génie me ricane au nez.

Qui a peur de devenir clochard est bien plus malheureux qu'un clochard. Un clochard a atteint la limite ; il ne peut, socialement, tomber plus bas ; il a donc, en un certain sens, résolu tous ses problèmes. Il est fixé sur son sort ; mieux : son sort est fixé.

Ma pensée se traîne. La vie est lourde comme un tombeau. Je pense quelquefois à mes Parents et ma Sœur qui sont morTs. Comment ai-je fait pour passer de leur Vie à leur morT ? Et mes chats ? Anaïs, Kahayan, mes princesses...

Je me rappelle soudain cette passion tortueuse qu'au collège j'avais faite pour une fille quelconque. Deux mois durant j'ai pensé chaque instant à elle, sans lui avoir parlé une seule fois. Cette timidité de mon adolescence a joué un rôle déterminant dans mon développement ultérieur. Souffrance utile peut-être, folie sans nom ! Je me souviens d'un après-midi, dans un parc, j'y étais avec un copain. D'un coup, je la vois passer en compagnie d'un camarade de classe, le plus méprisable et le plus méprisé de tous. A plus de quarante ans de distance, je peux me souvenir du supplice et de la honte que je ressentis alors. On l'appelait le Pou.

Souvent je suis pris d'une passion soudaine de musique. Heureusement ma guitare n'est jamais loin.

La bonté m'intéresse peu si elle n'a pas la puissance de la méchanceté.

~~~~~

Si tu aimes une [fleur](#), ne la cueilles pas, car si tu la cueilles elle va mourir.

Aimer ce n'est pas posséder, c'est apprécier ce qui est tel qu'il est.

"Refuser d'aimer par peur de souffrir,

C'est comme refuser de vivre par peur de mourir"

Personne n'est totalement inutile sur cette terre.

On peut toujours aider quelqu'un, un être humain, un animal.

Une cause.

"On peut être riche avec rien.

On peut être pauvre avec tout !"

"La mélancolie, c'est le bonheur d'être triste." (Victor Hugo)

Quel [heureux](#) temps que celui de l'enfance et de l'adolescence !

Toujours à la jouissance du moment, oublieuse du passé, insouciante de l'avenir.

Philippe Aubert de Gaspé

"La liberté, comme le courage,  
est un escalier qu'il faut gravir marche par marche - impossibilité d'enjamber !"  
(Gilbert Cesbron)

~~~~~

Souvent je vis dans la désolation même quand je n'en ai aucun motif car j'y trouve un certain bonheur.

Deux et deux font-ils quatre ? J'en doute fort, si j'additionne deux lampes et deux fauteuils.

L'usure seule guérit les chagrins, les conseils n'y peuvent rien, encore moins les pensées.

La bicyclette avec son bruit de libellule.

Si quelqu'un, passant auprès d'une source claire, y jetait de la boue, la source aurait vite fait de diluer cette boue et n'en resterait nullement souillée. (Marc Aurèle.)

Entre les troubles psychosomatiques et les maladies organiques, ne faites pas la différence, et souffrez.

Ca me devient difficile de voir Maman. Je ne sais plus par quel bout la prendre !

Tout bien pesé, il est impossible de ne pas perdre la raison.

Il fait un temps pauvre et long.

Il faut être d'une trempe exceptionnelle pour pouvoir se laisser dévorer par la douleur en silence.

Ne compte que ce qui émane de la souffrance et la dépasse. Celui qui y succombe ne se rachète pas spirituellement.

C'est sottise de vivre pour souffrir. (Sénèque.)

La feuille, cette parente pauvre de la fleur.

Il ne suffit pas d'écrire, il faut encore pouvoir ne rien oublier.

Elle avait seize ans, il en avait dix-huit, ils étaient beaux, s'entendaient bien, leurs parents étaient unis par des liens d'affaires et d'amitié, leurs maisons presque vis-à-vis. Elle épousa un aviateur papou à bariolages et lui une Esquimaude riche et plaisante. Elle partit pour l'Océanie et lui pour les neiges ; ils ne se virent jamais plus.

~~~~~

Mon cœur palpite comme l'oiseau dans l'azur qui lutte contre le vent. Maman flotte partout autour de moi.

On ne peut aimer que ceux-là seuls qui se sont détruits pour avoir visé haut. « Connais-toi toi-même » est une maxime stérilisante. Quand on se connaît, on ne court plus aucun risque, on se refuse à avoir un destin.

Ah ! L'inaltérable bonne conscience des professionnels de l'altruisme qui se font prendre en charge par les autres...

Le bout de la branche accompagne un peu l'oiseau qui s'envole.

Beethoven : il y a du paysan lourdaud et une sorte d'emphase militaire dans sa partition. Sans doute ce vacarme vient-il de sa surdité. Il devait entendre autre chose, plus riche et plus subtil.

Il va falloir que je combatte de toutes mes forces mon aptitude à désespérer.

Je ne peux pas regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers.

La chanteuse Sade : la taille bien prise, un visage et une voix de fille du sud, une sorte de pruneau issu d'un arbre sauvage.

La danse est une expression verticale' d'un désir horizontal.

Retirez à l'homme la faculté, je veux dire la volupté de se plaindre, vous lui enlevez toutes ses ressources, vous le plongez dans la désolation complète.

Imaginez l'émerveillement de l'homme s'il voyait aujourd'hui la première rose ! Il ne saurait quel nom extraordinaire lui donner.

On ne se lasse jamais des sons quand ils composent certains motets, certaines cantates. Une âme chantante, malgré le ridicule de l'expression, y a-t-il quelque chose de plus beau, de plus haut ?

Une confiance illimitée dans les arts, compter sur les secours infinis de l'Amitié et toujours croire au bienfait de l'Amour. Et par-dessus tout, la sérénité de l'Ame car je sais qu'elle me mène par la main, même quand je ne sais pas toujours où je vais.

C'est beau de longer une rivière, de couler avec l'eau, sans effort, sans hâte, sans rien de ce qui marque les activités de l'homme.

Des chemises qui sèchent, la tête en bas, et qui dansent au vent sur leurs manches.

Malgré la grippe aviaire, le bouillon de poule ne rougit pas quand on le regarde dans les yeux.

Nuit passée au ras du rêve.

Le mur de la bêtise est l'œuvre des jeunes.

Cette expression « toucher un mot » me plaît.

Mon drame est de vouloir réagir comme un sage, alors que je me comporte en tout comme un désespéré.

J'ai sucé très tôt aux mamelles de la musique et de la Poésie.

L'homme, le grand profanateur.

Ma raison sereine respire dans la nuit.

Suis-je le seul à être deux ?

~~~~~

A vingt ans la jeunesse me tenait de beauté.

Ne dites pas de mal de la masturbation. Après tout, c'est une façon de faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime.

Dimanche splendide. Je suis plongé dans des sensations de joies. S'épuiser dans le plaisir de ne pas penser. Etre un objet qui regarde : un point c'est tout. Les élans de la fumée du barbecue. On croit qu'elle aurait la force de monter aux nues, et elle reste là, lourde et désunie, et, bientôt, elle retombe.

Comment ai-je pu arriver à traverser toutes les nuances de la satiété ? Et à ressentir cet arrière-goût de néant au commencement et à la fin de chaque jour ? A quoi devait aboutir la vigueur de ma jeunesse !

Impossibilité absolue de vivre comme tout le monde. Je n'ai du chrétien que l'amour de me torturer, de compliquer inutilement ma conscience et mes jours.

Le mot le plus exact, le mieux rempli de sens, c'est le mot « rien ».

Tous les avantages que j'ai sur mes contemporains viennent de mon manque de santé. Il y a quelque temps, j'ai commencé d'écrire sur la maladie. J'avais bien, quand je suis tombé malade (problème de vésicule et tuyauteries...) : et depuis, je n'ai plus d'idées sur la question.

Le moustique lui aussi bourdonne.

Chaque fois que j'attends quelqu'un ou que je dois aller à un rendez-vous, une envie folle de travailler s'empare de moi et l'inspiration qui ne cesse de me fausser compagnie habituellement me transporte au septième ciel ; sans doute parce qu'elle n'a pas à faire ses preuves !

Les feuilles remuent comme les lèvres d'un enfant qui ne sait pas sa leçon et qui a l'air de chercher ce qu'il va dire.

Mes colonnes d'Hercule : les enfants, la musique, la littérature, la peinture, la Provence. Bornes d'un monde choisi.

Mon état de désolation constant vient de ce que, soit illusion, soit réalité, j'ai la conviction que je suis en tout au-dessous de ce que je vaudrais, c'est-à-dire que je n'arrive pas à être à la hauteur de moi-même. Je me sens écrasé par le poids de mes inaccomplissements qui baignent comme dans une saumure. Mes velléités me brûlent : un poison qui me dévore. J'ai trop de remords pour avoir l'étoffe d'un sage. Le sage ne se ronge pas, ne se frappe pas. Au diable, la sagesse ! J'en ai assez de cette marotte.

Le Soleil descend. Envie de me barrer dans l'azur, dans la liberté.

Un cheval, dit bonsoir, de la queue, au Soleil qui se couche.

La fille de Gérard Depardieu et la fille de Serge Gainsbourg : elles sont émouvantes.

Une phrase du Talmud qu'aimait Kafka : - « Nous autres Juifs, comme les olives, nous ne livrons le meilleur de nous-mêmes que lorsqu'on nous écrase ».

Bon dieu de bon dieu, en voilà des histoires à propos de l'art, de la pensée, de l'écriture, de la peinture, de la musique. Les uns sont à les magnifier, les autres les vilipendent. Je finirai par croire qu'il s'agit de marques de cigarettes ou de petits pois en conserve.

Je n'empêche pas les gens de marcher où ils veulent. Sauf sur mes pieds. Mais comme je ne chausse que du 42, il y a de la place à côté.

Un chat qui dort vingt heures sur vingt-quatre, c'est peut-être ce que « Dieu » a fait de plus réussi.

~~~~~

Un virtuose nous fait entendre la musique

non pas comme elle est écrite, mais comme il la sent

Là où commence la musique, plus rien n'existe,

on oublie le monde et ses soucis,

on se laisse emporter par le tourbillon des notes qui s'envolent vers le firmament

La musique est un art merveilleux,

elle peut vous rendre heureux,

vous reconforter si vous êtes déprimé,

vous transporter, vous faire voyager.

En un mot, la musique est la paix de l'intérieur.

La musique a un pouvoir très fort pour vous couper du monde

« La bonne musique ne se trompe pas,

et va droit au fond de l'âme

chercher le chagrin qui nous dévore

La musique.

Serait-elle un fluide mystérieux doué d'ubiquité

ou un philtre magique que l'ouïe absorbe pour la dispenser

dans toutes les cellules et nous apporter l'évasion.

La musique [...] est la vapeur de l'art,

Elle est à la poésie ce que la rêverie est à la pensée,  
ce que le fluide est au liquide,  
ce que l'océan des nuées est à l'océan des ondes

**Prends un bain de musique une a deux fois par semaine pendant  
quelques années.....**

**et tu verras que la musique est à l ame ce que l'eau du bain et au corps**

**je suis une note**

**qui vole et virevolte**

**jusqu 'a vos oreilles**

**Pour vous apporter le sommeil .....ou le réveil**

~~~~~

L'audace consiste à ne pas avoir l'air audacieux.

Toutes les fumées montent vers l'azur et s'y perdent, et il reste l'azur.

Rien que de contempler des nuages immobiles pendant un certain temps, cela suffit pour ébranler le reste de vitalité et d'équilibre que je possède encore.

A l'école la calamité s'abattait sur moi le lundi matin avec l'énoncé du problème incommensurable que représentait un satané train parti avec du retard et avançant à soixante-huit kilomètres à l'heure, cependant qu'un robinet de lavabo qui fuyait perdait vingt-trois centilitres à la minute. Sachant que le lavabo pouvait contenir cinquante-deux litres, combien de temps mettrait-il à se remplir ? Quand au train, qui devait couvrir nonante-trois kilomètres à la vitesse susdite, arriverait-il à destination avant ou après que le lavabo fût plein ?

Toiles d'araignée : les fées ont laissé leur cerveau aux buissons.

Une volonté de fer, une application de toutes les heures au service d'un idéal de choix, entrevu et consenti...

Personne ne me regarde. Personne ne me comprend. Ah ! Comme tout cela est vieux ! Mais non ! C'est toujours jeune.

Je me vide petit à petit de tous mes sentiments.

Les banques croient toujours que l'argent qu'on y a déposé leur appartient et qu'on les vole si on leur demande.

Il y a une justice puisque le con a l'air con.

J'aime confondre. Tout confondre. Alors c'est le kif. Accrocher les lampions de la survie, ces rêves d'urgence.

D'un parfait imbécile, il est impossible de dire qu'il n'est pas « la moitié d'un con ».

C'est un devoir d'assister au petit coucher de Soleil.

Ces penseurs pensent sur les mots, non à travers les mots.

Pourquoi les gens seraient-ils moins bêtes demain qu'aujourd'hui ?

Par nature, par inclination profonde, je me sens plus près de la folie des empereurs romains que de la sagesse des stoïciens.

Il faudrait ne pas considérer la mort comme chose toute naturelle.

Taisons-nous, cela va sans dire.

Je me sens proche d'un être quand il est dans le borbier de la vie.

Barcelone prise dans les chevelures de Gaudi.

Si les gens avaient le présent, ils laisseraient en paix l'avenir.

Les seules pensées vraies sont celles qui surgissent entre les tracas de la vie, dans les intervalles de nos ennuis, dans ces moments de luxe que s'offre notre misère.

Lundi prochain, c'est le premier jour du mois : il en est bien capable !

Oh ! Maman, ses bras si doux. Cette chair qui sentait bon les fleurs. Et si je meurs cette nuit, comment le sauras-tu ? Je suis fait pour chanter ta gloire et une envie de me perdre sans fin.

Les deux plus grands sages de l'Antiquité finissante : Epictète et Marc Aurèle, un esclave et un empereur. Je ne me lasse pas de relever cette symétrie.

~~~~~

Un vieillard qui meurt c'est comme un livre que l'on brûle. (?)

Le silence de la mort de mes Amours de chats est assourdissant. J'ai de la pluie dans ma valise et son radeau. Mon âme, ma boîte à chagrin. Mes sources lacrymales sont abondantes.

Norah Jones : beauté naturelle, discrète, sans pose ni ostentation. Sa musique est pétrie de bon sens.

Ecartons les faits, ils empêchent de voir les choses.

Gina Lollobrigida est italienne où est-elle née à *Orange Gina* ?

J'aime aimer.

Je ne fais pas de sport comme ça, je garde les mêmes performances qu'à mes vingt ans.

La façon de diatribe de ma voisine me tue. Et toujours à mégoter. Dit des choses banales comme illuminée par la pensée du siècle.

Nous dépendons de l'incertitude.

Quand je vois un policier, je change de trottoir, car avec la grippe aviaire il faut se méfier des poulets. Ah ! S'il pouvait avoir une pandémie atteignant le monde de la politique... On serait débarrassé d'une sacrée gangrène.

La voisine, râblée, avec sa tranquille démarche de ventripotent arpente méthodiquement chaque jour la pente de la rue pour faire ses emplettes.

Ce matin je voulais me perdre dans le vert. Je voulais le silence aussi et l'ombre divine. Vouloir voir et toucher le plus profond de la nature.

Raconter ses mémoires avant que l'on en ait plus.

Le dernier CD de Souchon vient de sortir. Par où ?

L'art est la plus importante des futilités. ( ? )

Ma Sœur ne se rendait jamais disponible quand la chance passait.

Il y a un état de disconvenance entre le monde politique et moi, qui s'accroît avec les années ; sur le ton de la froideur, il est vrai, et non plus sur celui du lyrisme, comme c'était le cas auparavant. Une mélodie comme rapiécée.

Soleil couchant. Là-bas, entre l'horizon et le large, un espace bien pur, on dirait la mer où un petit nuage rose joue au bateau.

Promenade ; quelle tristesse de voir un homme là où on pouvait contempler un cheval !

La télé-réalité est à la vie réelle ce que la poupée gonflable est à l'amour : un simulacre inventé par des marchands à l'usage des esseulés.

Interviews d'artistes à la télé : le plat pays des questions oiseuses baigne dans l'océan des réponses sans intérêt.

Un jeune couple dans le parc, les mains dans les mains, sans dire un mot. Ils se parlaient d'amour, les oreilles bercées de silence.

La spéléologie d'un baisé lingual des acteurs au cinéma ! Maestria ! Elle a une bouche épaisse comme deux hamburgers superposés. Elle lui roule une pelle, dont la durée nécessiterait un tuba chez un individu n'ayant pas une bonne capacité thoracique. Le mec a autant de chance de s'en tirer que le type qui prétend décercler un tonneau de poudre avec une lampe à souder ou que le mot surseoir conjugué au passé composé.

Au bureau de vote j'ai écouté un camarade de régiment que je n'avais pas revu depuis. Je dis bien écouté, car il a parlé sans arrêt de ses exploits, de ses réussites, de sa fortune, de sa femme et de tout le monde. Je ne

pense pas qu'il ait inventé, mais il a une façon d'enjoliver le moindre détail de ses aventures, qui vous laisse entre l'étonnement et le dégoût.

~~~~~

Mon esprit est atteint. Peut-être entreverra-t-il quelque chose à la faveur de ses fissures ? Que j'ai peur quelquefois pour l'avenir de mon cerveau ! De perdre la tête.

Il se compromet, qui compromet.

Au milieu d'un bois, fermer les yeux, et entendre les oiseaux : impossible de penser que leur chant soit du bavardage, et qu'ils ne soient pas conscients de leur bonheur.

Jeudi. Cette nuit, j'ai dormi comme un ange repu. Vendredi matin, dernier jour de la semaine (comme cela se produit fréquemment) se profile à l'horizon. Samedi, commencement du week-end. La matinée s'annonce superbe. Pas un seul nuage dans le ciel. Une brise légère venant de l'ouest caresse l'horizon tout en propageant d'incomparables senteurs d'épices. Je commence à me lécher les babines. Midi trente. Avez-vous déjà mangé un plat mexicain ? Bien que je ne sois pas à Mexico, mon estomac en prend le chemin. « Mexico bar et restaurant. » Hum ! C'est bon. Mais quand j'ai ingurgité la ratatouille épicée avec une crêpe aussi desséchée que les cuisses d'une veuve, le feu me brûle dans les entrailles. L'eau, dans mon verre est en abondance mais n'est pas la réponse à mon problème. Il me faudrait pour le moins un torrent. Une lance d'incendie pourrait faire l'affaire, mais malheureusement, je n'en trouve pas dans les boutiques, même pas à la caserne de pompiers, ce qui ne laisse pas d'être inquiétant pour d'autres raisons. L'indomptable fayot sauvage commence à réinventer la cucaracha avec d'intolérables douleurs dans les canaux alimentaires. Cette cuisine esquinte les intérieurs avec le tabasco, le poivre rouge et les haricots vindicatifs. J'exsude suffisamment de chaleur pour chauffer à moi tout seul la totalité du restaurant ou faire fondre une douzaine d'armoires à glace. Cela s'accompagne d'un concert de grognements, d'éruclations, de gargouillis et de flatulences plus sonores qu'une fanfare philharmonique. Ca vous met une plume de cheval dans le derrière. Franchement, je ne sais pas si je renouvellerai l'expérience ! Mais je vais y réfléchir un moment pendant le week-end prochain.

Marseille, ville formidable. Quand on y pète, ça sent le romarin !

La lutte courte de deux moineaux sur le toit de *la cabane au fond du jardin*, au milieu d'une foule de moineaux pépiants qui les excitent et qui font cercle, n'a pas échappé aux regards du chat de ma voisine.

Mon âme : une planque à cicatrice.

Beaucoup d'hommes naissent aveugles et ils ne s'en aperçoivent que le jour où une bonne vérité leur crève les yeux.

Je ne pense pas, comme Marcion, que le démiurge était mauvais, je pense qu'il était incompetent.

La vieillesse est dégradante, car il n'y a rien de plus légitime que le désir qu'a l'être de présenter à ses semblables l'image la moins disgracieuse de son aspect physique, de contribuer pour sa petite part à l'agrément du monde, et les efforts qu'il fait en ce sens sont bienfaisants (à condition qu'il ne confonde pas s'embellir avec s'enlaidir, comme le font beaucoup de personnes).

Une petite histoire de l'Orient : - Pourquoi le cheval brouille-t-il de son sabot l'eau dans laquelle il va boire ? Parce qu'il ne s'y trouve pas beau !

Il est incroyable à quel point toutes les pensées que j'ai conçues contre moi sont devenues expériences et finalement réalités. J'ai bien médité ma ruine. Ma manière d'être sage : tous mes doutes théoriques se sont convertis en doutes pratiques. Ma coquetterie avec le scepticisme, je la paie maintenant. Sagesse et malheur, ces termes je suis le seul à les comprendre. C'est que mes aspirations et mes appétits profonds ne sont pas d'un sage.

Je vous donne l'autorisation de croire en « Dieu ». Faites comme il vous plaira.

De mes états d'Âme, le Soleil est celui que je préfère.

Quand on écrit, on a toujours tendance à compléter sa pensée, et c'est là le moyen sûr de la gâcher.

Les ballets russes sont des feux d'artifice.

Que des gens gagnent leur pain de la façon qu'ils le gagnent m'étonnera toujours.

Sur la table d'une terrasse d'estaminet une bière comme un Soleil en plein été. A la même table un GSM de jeune fille brille de toutes ses dents de la vie devant. A l'intérieur le juke-box plein de palmiers. Au comptoir, un poivrot au milieu des mégots avec des matins déserts plein la tête. Et moi, sur le trottoir avec le torrent de mes 67 années, je passe le long de la vie derrière. Où est passé ma jeunesse et les filles chaudes sous la couverture pour faire l'amour avant le jour ?

Lu un beau livre. Moments formidables où l'homme admire l'homme.

Quand nous n'avons pas un but vers lequel convergent tous nos actes, nous n'aimons que la pensée discontinue, brisée, image de notre vie volée en éclats.

Celui qui est sûr de se tromper n'a pas forcément raison.

La terre n'a pas cinq ou six milliards d'années, elle est de toute éternité ; l'homme y est apparu dans la nuit des temps, non pas comme une lumière hélas !

J'ai remarqué que tous ceux qui fournissent un effort important y arrivent grâce à des passions sordides, à la maladie, à l'appétit de la gloire, à la jalousie, etc..., jamais par la simple spontanéité de leur esprit.

Il me suffit d'un arbre : il te faut tout un bois.

Chaque soir, il faudrait se coucher dans tous ces prés, boire à toutes ces fraîcheurs, vivre là, là, mourir partout.

Je fais partie de ces esprits, douteux à vrai dire, qui ne se sentent à l'aise que lorsqu'ils parlent de leurs soucis ou de leurs exploits.

Les gens du commun qui ont de mauvais yeux portent deux monocles réunis par un petit arc de cercle et munis d'une branche. Il y a des milliards d'années la nature ne pouvait pas prévoir que tant de gens aujourd'hui porterait des lunettes. Et pourtant elle avait déjà placé les oreilles à la bonne place. C'est étrange, non ?

~~~~~

Que de gens dont il faut dire, après un quart d'heure de paroles : - « Encore un qui sait tout ! » et qu'il faut fuir !

La déchéance sonne toujours juste.

Un avis c'est comme le trou du cul, on a chacun le sien.

Si on pouvait retrouver l'intransigeance de notre jeunesse, la première chose dont on aurait honte, c'est ce qu'on est devenu.

Le monde est remis à neuf chaque jour. La vie est un perpétuel voyage de noces, plein de gâteaux au chocolat. Mais de jour en jour il me ronge, m'exproprie. Bientôt, je n'aurai même plus besoin d'un nom.

On ne dit plus je suis « paniqué », mais je cherche un homme.

On se fait parfois mal à l'extérieur pour extirper le mal qui est à l'intérieur.

La douleur vous fait voir la vérité.

La guitare est l'instrument des fous. La corde n'est pas loin.

Les cœurs généreux ont un idéal ; les cœurs nobles tâchent de le réaliser, les grands cœurs le réalisent toujours.

J'ai vu un homme seul passer sur un tandem. Je me suis dit : tiens, un veuf.

Chateaubriand, Montherlant, je ris, je ris de me voir si bête en vos miroirs. Dans l'humiliation, quel incendie du sang ! Un fer rouge qui danse dans nos veines.

Les souvenirs sont doux à qui les raconte. Chiants à qui les écoute.

L'art révolutionnaire est devenu l'art officiel.

Les cadres sont les kapos et les tortionnaires des camps de la mort que sont les entreprises bourgeoises.

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié. Les gros la mettent en péril.

Tous autour de moi parlent de doctrines, et presque personne de réalités ou d'expériences.

Je suis de ceux qui aiment.

Je suis toujours de l'avis qui me gêne le moins.

Ce qui fait de ma vie une épreuve continuelle, c'est que les choses qui existent pour les autres n'existent pas pour moi, et que, si je veux jouer le jeu, il me faut fournir un effort qui ne laisse pas de me torturer, de m'épuiser.

Si la marche constitue le plus sûr moyen de garder la forme, sans doute faut-il encourager davantage les défilés pédestres de mécontents et les grèves des transports en commun qui lubrifient les organismes à l'huile de mollet.

Ne jamais affronter un adversaire sur son propre terrain. Toujours le prendre à contre-pied : il trébuchera !

Le tact dans l'audace c'est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin.

~~~~~

La vie émouvante d'un arbre qui s'agite désespérément pour faire un pas.

Comme je ne m'aime pas, il faut que je vive avec des personnes qui m'aiment.

Non seulement Dieu n'existe pas, mais essayez d'avoir un plombier pendant le week-end. (Woody Allen.)

Dire le contraire de ce qu'on pense, c'est déjà commencer à réfléchir.

Passion de l'être ; dégoût des êtres.

Que l'univers est une vue de l'esprit, j'en suis certain. Qu'il soit aussi autre chose, pourquoi non ?

Les enfants, de nos jours, par le biais de la télévision, d'Internet, etc., sont confrontés à une violence sans bornes à laquelle ils finissent généralement par s'accoutumer, faute de pouvoir faire autrement, tout au moins dans la plupart des cas. Ils semblent en revanche traumatisés par l'apparente « cruauté » qu'engendre le sacrifice d'un lapin, d'un poulet ou d'un dindon, que la fermière décapite, plume et vide avant de le mettre au four.

Méditer, c'est mettre un intervalle entre la pensée et la parole.

Le bruit le plus envoûtant : le silence.

L'art est un admirable mensonge propre à se magnifier jusqu'à devenir ce plus vrai que le vrai qui transcende la vérité, la résume, la concentre et la pousse pour ainsi dire au devant d'elle-même.

Trois heures de conversation, trois heures de silence perdu.

Pensée volubile, profondeur diffuse.

Ma Soeur, avait toujours plein de bonnes idées, mais dans la pratique faisait tout le contraire.

Pour se réaliser, deux conditions : avoir confiance en soi, marcher de l'avant sans faiblir.

Vivre avec son temps est mourir avec lui.

Le plus difficile, une fois rompus les liens entre les êtres et les choses, est de se réaccoutumer aux uns et aux autres, de se réadapter aux anciennes illusions, de les recommencer une à une.

Il faudrait renoncer à porter un jugement d'ordre moral sur qui que ce soit. Personne n'est responsable de ce qu'il est ni ne peut changer de nature. Cela est évident et tout le monde le sait. Pourquoi alors encenser ou calomnier ? Parce que vivre, c'est évaluer, c'est émettre des jugements, et que l'abstention, quand elle n'est pas l'effet de la lâcheté, exige un effort épuisant.

Il n'y a que le temps qui ne perd pas son temps.

Sur les paquets de cigarettes désormais endeuillés comme des faire-part, je propose qu'on ajoute aux menaces de mort cette mention mi-sanitaire mi-humoristique : « Ne faites pas profiter vos voisins d'une fumée qu'ils n'ont pas payée ».

Je ne peux me concentrer que sur des souvenirs lointains. Ils absorbent toutes mes capacités d'attention. Est-ce un début de vieillissement ou suis-je en plein gâtisme ?

Je fais partie de ces gens qui reconnaissent « La Brabançonne » quand ils voient tout le monde se lever.

N'importe quelle forme de hâte trahit quelque dérangement mental.

Balasco, le talent lui jailli de partout comme une pomme d'arrosoir.

L'art est un cortège de solitude mais lorsque ces solitudes s'épousent il en résulte une force incalculable.

C'est beau ce qu'arrange la nature le soir avec des arbres, un temps doux et des voix humaines. C'est d'une infinie volupté.

La pub est devenue folle et impudique. Comme elle n'ose plus annoncer clairement la couleur de ce qu'elle souhaite vendre, elle use et elle abuse des femmes dénudées – et peut-être battues – mariées de force à des produits de luxe.

La Vie n'est pas si longue ! On n'a pas le temps d'oublier un mort.

Je dois écrire sur la douleur. Je vois bien ce que j'ai à en dire, mais pourquoi le dire ? Pourquoi ne pas souffrir en silence comme les bêtes ?

Des mots n'ont pas ou guère de synonymes, d'autres en ont une kyrielle. Pourquoi ?

Le lancement d'avions très gros porteurs n'ira pas sans l'agrandissement des structures d'accueil au sol : tapis roulants, aérogares, hangars, parkings, chapelles ardentes.

Dans le voisinage, un coq chante. Oh ! Que c'est bon. Son chant me rejoint, me réconcilie avec la ville. Quand on sent que chaque jour qui passe nous éloigne un peu plus du Paradis ? D'oubli en oubli, l'homme réussira à abolir son passé et à s'abolir lui-même.

~~~~~

Le bidet est le siège de l'amour propre.

J'aime le son du bois dans le fond du corps.

Si vous avez des seins qui tombent, fait vous refaire le nez ; Cela détourne le regard.

Je serais critique que je ne parlerais jamais d'un écrivain dont les mérites sont évidents.

Pour me remettre d'un travail de quatre heures, il me faut trois jours de rêverie.

Se trouver dans un état d'inspiration sans idées, dans un enthousiasme vide, combiner le souffle et la nullité, l'extase et la carence, vivre dans un lyrisme sans poèmes..., abdiquer au seuil de l'exprimé, connaître ce silence convulsif en face de verbe...

La peur se cache toujours derrière la porte. Ouvrez-la, elle a disparu.

La voisine a des yeux de mirador et une langue en fil de fer barbelé.

Ce matin, je me suis senti prisonnier d'une légion de démons. L'enfer à portée de la main.

Eh bien, je viens d'avoir une idée si brillante qu'il me semble impossible qu'elle vienne de moi.

Vouloir intellectualiser la musique, quelle sottise.

Si tu n'es pas à l'hôpital rien n'est grave.

Ces peurs soudaines, cette attente que quelque chose se passe, que le sort du cerveau se décide...

L'aveugle rend l'œil inutile.

Je flaire en tout et chez tous l'imposture, je ne vois partout qu'irréalité et mensonge. Mon commerce avec les autres s'en trouve singulièrement compromis. Quand je rencontre un homme vrai, mon premier mouvement est de penser qu'il s'agit d'une méprise ou d'une hallucination.

Pour la majorité, « penser juste » signifie penser comme la majorité.

Quand je vois chez autrui la peur de l'avenir, j'ai honte de l'éprouver moi-même, et j'essaie de m'en défaire. Seule notre lâcheté nous paraît légitime et supportable ; celle des autres est répugnante, toujours.

Ma Sœur n'avait pas peur du néant, c'est le néant qui avait peur d'Elle.

L'insouciance, signe par excellence d'un moment de bonheur.

Le plein-chant du laboureur. Et le Soleil couchant qui est rose comme l'intérieur d'une coquille.

Ce qui fait que les grands-pères s'entendent aussi bien avec les petits-enfants, c'est que, pour ces derniers, la vie n'est pas encore assez sérieuse et que, pour les aïeuls, elle ne l'est plus autant.

A Athènes, tout est attiré vers le haut.

Je me heurte à un mur, à chaque instant. Impossible de déboucher sur quoi que ce soit, sinon sur une interrogation qui dégénère en doute.

Le Soleil se lève avant moi, mais je me couche après lui : nous sommes quittes.

~~~~~

Dans le même temps, la race blanche s'annihile, puisqu'elle se dissout dans un métissage généralisé qu'elle a contribué à créer. L'histoire voit donc la disparition progressive de l'homme blanc, remplacé par

des peuples métis uniformes et sans vitalité. Une fois que ce principe de vitalité aura disparu, l'humanité tout entière se laissera mourir. **Joseph Arthur de Gobineau**

~~~~~

La libre pensée est exigeante, car elle suppose un effort pour penser par soi-même, alors que nous sommes gavé de prêt-à-penser.

~~~~~

Dans mon jardin, je me noie de Soleil. Il fait beau, j'ai mis mon maillot de bain à sécher sur une touffe de lavande. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

En tablier blanc, les hirondelles font leurs nids. Il y a bien un peu de bavardage dans leur chant du matin.

Les ruses des plantes qui attirent les insectes avec des parfums et des couleurs.

Un bal, un petit bal du soir avec des gens sans importance, des gens qui ne demandent pas l'impossible. Contents d'être en vie. Des hommes et des femmes qui dansent pour oublier qu'ils vont mourir.

La seule réussite non suspecte aujourd'hui : celle qui s'effectuerait sans aucun contact humain et sans aucun capital de sympathie. Celle d'un gardien de phare par exemple...

Etre dans le vent : une ambition de feuille morte.

La vérité d'un être ce sont ses erreurs.

La plus commune des inconséquences est de ne pas vouloir les moyens de ce que l'on veut.

Les souffrances de quelqu'un qu'on aime sont moralement plus intolérables que les siennes propres.

Le bonheur, c'est déjà quand on n'est pas malheureux. Le bonheur consiste aussi à ne plus faire certaines choses qu'on croyait indispensables.

Après un séisme, un incendie, un déraillement ou un naufrage : le distinguo idiot entre les *morts* qu'on a retrouvés et les *disparus* qu'on ne retrouvera jamais ou trop tard.

L'argent, c'est des petites images avec les qu'elles vous pouvez faire plaisir.

On ne fabrique pas de journaux avec des « non-événements » mais avec des catastrophes, des deuils, des affrontements, des scandales, des faillites, des ruptures. Les gens heureux n'intéressent personne. Et d'ailleurs, s'ils sont heureux, c'est peut-être parce qu'on ne parle jamais d'eux...

Quelle est la première chose que tu ferais si tu gagnes un million d'€uros au lotto ? De la monnaie !

Je regarde la nature jusqu'à ce qu'il me semble que tout pousse en moi.

Aux Etats-Unis, la misère a augmenté de 13% tandis que la vente des Rolls-Royce baissait de 48%. Les riches souffrent davantage que les pauvres.

Si Dieu n'existe pas, je plains ceux qui, pour conquérir là-haut un paradis hypothétique, ont transformé ici-bas leur vie en un enfer de contraintes et de renoncements.

~~~~~

Je veux m'enduire de pollen et attendre la gourmandise du Soleil. Etre frôlé par l'espace bleu horizon sans limites. Le vent emporte mon esprit. Je suis fou de Soleil. Je le bois. Je me barbouille le corps de lui car ce soir on annonce des orages.

Le strip-tease continue : après l'abandon de la cravate, du veston, souvent de la chemise, les chaussettes disparaissent à leur tour. Le string suffira-t-il à faire vivre notre industrie textile ?

Inversion des rôles traditionnels dans le couple moderne : c'est la femme qui porte la culotte et l'homme qui arbore la boucle d'oreille.

Je pense à mon Ami Vandéric, parlant toujours pour dire quelque chose, vif, intelligent, drôle, modeste, son esprit virevoltant avec légèreté et grâce. Cet Homme exceptionnel portait en lui la bonté et la générosité, il

vous faisait croire discrètement que vous étiez intelligent, il se baissait pour vous parler, il était l'élégance et l'indulgence même. Ce touche-à-tout génial glissait toujours entre ses longues mains blanches un stylo. Dépouillées de son instrument de travail, ses mains vides s'agitaient comme des oiseaux et il traçait le rêve, il flirtait avec l'imaginaire comme avec un ami d'enfance. Avec Lui, le bonheur et la paix se donnaient la main. J'ai de la chance d'avoir encore aujourd'hui de tels amis reliés à mon âme par des songes plus vrais que la fausse réalité.

Chez les jeunes, la brouille constitue le seul moyen de faire le ménage dans leurs sentiments.

Dis-moi où tu traînes tes songes et je te dirai qui tu es.

Un ver de terre se prélassait à mes pieds. Il a l'air heureux et sans complexe. Pourtant, il ne possède pas de portable, ni de télévision, ni d'automobile. A-t-il seulement un domicile, une fiancée, des amis ? Lui arrive-t-il, comme le poète le prétend, de tomber amoureux d'une étoile ?

Ce soir il y aura de l'orage, et pourtant, rien ne changera dans le cœur des hommes. J'écoute le jour et le temps qui passe ; des mots doriques, des mots faciles planent à la surface de l'été et coulent sur le silence.

J'écris des presque rien sur les chats qui s'étirent le long des heures.

J'aime bien les herbes hautes et regarder le monde à plat ventre, comme font les enfants. Les oiseaux planent, majestueux comme des sacs plastiques.

Sous le Soleil, les pendules sont plus lentes.

Des infos nous parviennent : - « La montée des eaux en Bosnie et Serbie est un immense chaos ... ». Cela nous paraît tellement abstrait. Couché sur le fauteuil il n'y a plus de catastrophes, d'embouteillages, de guerres, de politiques... Il faut écouter le monde et puis s'asseoir dessus. A quoi bon prendre la vie au sérieux ? De toute façon, on n'en sortira pas vivant.

Une éolienne s'effondre sous la tempête. Une digue cède sous les inondations. L'homme se montre toujours présomptueux lorsqu'il prétend avoir dompté la nature. L'homme a domestiqué l'atome et est allé sur la

Lune. Mais la première tempête le prive de tous ses moyens et lui fait chercher refuge sous le premier porche venu.

~~~~~

Vacances, loin des écrans de télévision. On se met d'emblée à visiter, curieux comme un spéculum. Bonheur bucolique et contemplatif. Les abeilles qui butinent les fleurs, les cigales, les libellules bleues, les petits lézards accrochés aux murailles ensoleillées etc ...

Au restaurant, si vous avez très faim et peu d'argent, mettez des culottes courtes et commandez le menu pour enfants.

Un chien renifle le passé.

Les marins côtiers savent ce que les play-boys ignorent : c'est dans la drague qu'on touche le plus souvent le fond. Les marins veulent absolument se marier pour avoir *une belle-mère*.

Situation privilégiée du littoral. Magie des côtes. La terre semble encore plus belle quand elle s'incline devant la suprématie de l'eau. Du moins quand il n'y a pas de raz de marée.

Les astres, je les cueillerai là-bas, au ras des mers lointaines. Soleil, profite de la vague pour faire des gammes... Algues. Sans force. Je ne serai jamais adulte, et après ? Il y a tellement de gamins qui le sont pour moi.

Le Soleil cogne aujourd'hui. Fourmis, petites perles noires dont le fil est cassé.

Se baigner dans le sourire. Le sourire entier d'un peuple. Les hommes sont meilleurs quand ils dansent. Des villages qui dégringolent des collines. L'âne prend la pose. Usé. Avec cent ans de solitude sur le dos. L'oiseau a hurlé sa solitude. Mais il a besoin de la lune pour être un grand oiseau. Il a besoin de sa lumière. Et moi, je respire l'histoire du monde dans de grandes goulées d'air frais de mon jardin. Des chevaux punks. Ils sont beaux. Le ciel est immense. Un paysage de géant. D'un galop ils ont rejoint l'immensité. La crinière et la tête marquent la cadence. Je rêve ...

Les derniers éclats laser du Soleil dans les arbres bleutés. Dans le ciel un grand coup de pinceau. Beau. Tragique. Il n'y a pas de mot pour la couleur. C'est trop beau. Le bleu mystique de la nuit monte en moi. Le ciel violet avec des zébrures orange. Petit jour du soir. Il s'imprime, m'enveloppe.

{}{}{}{}{}{

Quand j'entends les hommes politiques parler de création d'emplois, je songe à tous ces employeurs dont le seul rêve est de ne plus avoir d'employés.

La grande réforme pénitentiaire qui s'impose est délicate à mener : il faudrait que la prison soit assez humaine pour décourager les malfrats de s'évader mais pas qu'elle devienne assez confortable pour susciter des vocations délinquantes parmi les honnêtes citoyens mal installés chez eux.

Le remède (impossible) contre le chômage, priorité des priorités (sic) que les gouvernements de droite et de gauche se repassent inlassablement sans résultat : la condamnation à une grosse amende de tous les patrons qui achètent une machine pour remplacer un homme.

Ah ! La machine à jouer aux échecs qui gagne toujours et qui ne triomphe jamais...

Qu'attend-on pour interdire la procréation des « vrais jumeaux ». N'est-ce pas une forme – particulièrement efficace et sournoise – de clonage ?

Et si le bourgeois enrichi était plus nocif que l'uranium appauvri ?

Les incessants progrès de la chirurgie, de la médecine et de la pharmacie sont angoissants : de quoi mourra-t-on dans vingt ans ?

La loi punit désormais sévèrement le blanchiment d'argent sale : c'est la première fois qu'une démarche visant à la propreté constitue un délit.

Chez nous, on se préoccupe plus longtemps du sort des bourreaux qu'on ne s'apitoie sur celui des victimes.

Pour s'être dopé à l'insu de son plein gré, Richard Virenque risque la suspension, c'est-à-dire ce qui fait le plus défaut au vélo.

Cette humeur avide des choses nouvelles et inconnues aide bien à nourrir en moi le désir de voyager...

Contradictoire et paradoxale société que la nôtre qui interdit de prendre l'avion avec une lime à ongles mais qui tolère que de dangereux caractériels constituent chez eux un arsenal de guerre. Le gibier doit parfois rire dans ses poils en constatant que la chasse à l'homme, elle, est ouverte toute l'année...

Pourquoi sur les long-courriers s'obstine-t-on à distribuer des gilets de sauvetage plutôt que des parachutes ?

Remplacé par la souris, le manche à balai va disparaître des cabines de pilotage. Les sorcières et les ménagères retrouveront l'exclusivité d'un outil de travail dont la technologie les avait dépossédées.

Je crois qu'il existe une belle égalité des citoyens dans l'accès aux petits bonheurs de la vie quotidienne et une énorme inégalité dans la faculté d'en profiter.

Entrer dans les premiers rayons du Soleil du matin et lentement défroisser le corps. Aujourd'hui, et pour la première fois depuis longtemps, je n'ai pas écouté les informations. Qu'importe qu'on s'étripe partout dans le monde si j'ai la paix en moi.

~~~~~

Les gens s'ennuient en troupeau au bord de l'eau. Plages où s'entassent comme du bétail des millionnaires et des campeurs. Il y a des gens qui se trimbalent en short dans les cimetières en sortant des supermarchés. L'été est vulgaire partout où il y a la mer et des parasols. Le comportement de la plupart des freluquets m'est incompréhensible. Je les regarde, affligé, aller, venir et finalement se perdre. Des toupies folles. Ils ne font pas ce qu'ils disent, ils ne disent pas ce qu'ils font. Le savent-ils ? Sensible aux autres et pour cela intransigeant quand ils se tiennent mal.

La vertigineuse connerie contemporaine.

La misanthropie n'est pas un défaut, c'est une précaution.

Les hirondelles volent bien bas. Dès l'aube, elles se rincent le bec en gazouillant.

Les journaux télévisés pourraient rediffuser les images de l'an dernier, nous n'y verrions que du feu. Ca brûle dans le sud de la France, on se demande comment il reste encore un arbre là-bas. Ca brûle au Portugal, en Espagne où il fait quarante à l'ombre. De la neige sur le Tour de France et des hordes d'abrutis sur le bord des routes qui se jettent dans les jambes des coureurs sans voir leurs gosses tomber sous les roues des caravanes publicitaires. Un enfant est dans le coma. Les vacances continuent.

Au train démographique à bord duquel nous sommes embarqués, on peut imaginer les grandes vacances en 2050 : dix millions d'enfants qui n'auront pas trouvé de place dans une crèche ne trouveront pas davantage de place sur la plage.

L'homosexualité est la dernière chance de réduire les files d'attente aux péages, l'encombrement des crèches et la saturation des transports en commun.

Qu'attend-on pour créer une nouvelle compagnie de charters ? Je pense à « Air Chagrin », spécialisée dans l'acheminement des familles endeuillées sur le lieu d'un crash. Avec distribution de « boîtes noires souvenirs » sur le vol du retour.

Il existe un moyen très sûr de réduire la pollution automobile : c'est de permettre aux véhicules de débarrasser l'asphalte le plus rapidement possible au lieu de les immobiliser, moteur tournant, dans les embouteillages.

La justice sait casser les gens, briser les carrières, rompre les unions. Mais elle est incapable, lorsqu'elle s'est trompée, de recoller les morceaux.

Remises de peine et récidives : il existe des cas extrêmes où il faut choisir entre le pardon des offenses et la protection des innocents.

J'envoie un livre, un dessin, un CD à des gens qui ont une anesthésie du sens critique ou du compliment !

Le disc-jockey est un jeune homme courageux qui se déplace à l'aveugle dans la pénombre en attendant de devenir sourd.

~~~~~

Femmes du monde ou bien putains
Qui, bien souvent, êtes les mêmes
Femmes normales, stars ou boudins
Femelles en tout genre, je vous aime

Même la dernière des connes
Je veux dédier ces quelques vers
Issus de mon dégoût des hommes
Et de leur morale guerrière

Car aucune femme sur la planète
N's'ra jamais plus con que son frère
Ni plus fière ni plus malhonnête
A part peut-être, Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Lorsque le sport devient la guerre
Y'a pas de gonzesses, ou si peu
Dans les hordes des supporters

Ces fanatiques fous furieux
Abreuvés de haine et de bière
Défiant les crétins en bleu
Insultant les salauds en vert

Y'a pas de gonzesse hooligan
Imbéciles et meurtrière
Y'en a pas, même en Grande-Bretagne
A part, bien sûr, Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Une bagnole entre les pognes
Tu n'deviens pas aussi con qu'eux
Ces pauvres tarés qui se cognent

Pour un phare un peu amoché
Ou pour un doigt tendu bien haut
Y'en a qui vont jusqu'à flinguer
Pour sauver leur auto-radio

Le bras d'honneur de ces cons-là
Aucune femme n'est assez vulgaire
Pour l'employer à tour de bras
A part, peut-être, Madame Thatcher

Femme je t'aime parce que
Tu vas pas mourir à la guerre
Parce' que la vue d'une arme à feu
Fait pas frissonner tes ovaires

Parc'que dans les ranges des chasseurs
Qui dégomment la tourterelle
Et occasionnellement les beurs
J'ai jamais vu une femelle

Pas une femme n'est assez minable

Pour astiquer un revolver
Et se sentir invulnérable
A part, bien sûr, Madame Thatcher

C'est pas un cerveau féminin
Qu'est sortie la bombe atomique
Et pas une femme n'a sur les mains
Le sang des Indiens d'Amérique

Palestiniens et Arméniens
Témoignent du fond de leurs tombeaux
Qu'un génocide c'est masculin
Comme un SS, un torero

Dans cette putain d'humanité
Les assassins sont tous des frères
Pas une femme pour rivaliser
A part peut-être, Madame Thatcher

Femme je t'aime, surtout, enfin
Pour ta faiblesse et pour tes yeux
Quand la force de l'homme ne tient
Que dans son flingue ou dans sa queue

Et quand viendra l'heure dernière
L'enfer s'ra peuplé de crétins
Jouant au foot ou à la guerre
A celui qui pisse le plus loin

Moi je me changerai en chien
Si je peux rester la Terre
Et comme réverbère quotidien
Je m'offrirai Madame Thatcher

<http://www.youtube.com/watch?v=D4fgmxgorq8> Renaud Mme.Tatcher.

~~~~~

Rien n'est plus important que le plaisir. (Aristippe. )

Nervosité de fin de monde. A quoi bon avoir lu tous les sages ? Se mouler sur la matière, en suivre l'exemple, en imiter le calme, j'ai beau m'y astreindre, je n'y réussis pas.

L'ours aime le miel. A moi l'abeille.

Je me sers de mon argent pour faire des économies et je me sers des économies pour dépenser de l'argent.

La liberté même dans une prison avec des cordes.

Quand je pense à tous ceux qui ont réussi, et que je connais de près, aucun n'a atteint la forme de gloire qu'il escomptait. Est-ce une loi ? Est-

ce une ruse de la nature ? Nul ne rencontre la destinée dont il a rêvé ; et plus on est comblé, moins on en approche. Le règne de l'ironie universelle.

Si je veux quelque chose, c'est uniquement parce que je ne veux rien. Fuite dans la besogne à seule fin de ne pas penser, d'éviter une rencontre avec mon moi.

Un vol rapide de pinsons réunis en bandes comme s'ils partaient d'un fusil, comme des grains de plomb.

J'étais fait pour le cloître.

Image choc à la télé pour illustrer la lutte renforcée contre les maladies nosocomiales : deux infirmières en train de se savonner vigoureusement les mains. Ce n'était donc pas plus compliqué ?

Le monde va mal. Je le cache à mes amis.

Il y a un plafond même pour la joie. L'ai-je atteint ? Je le crains.

Le peuple, ce roi fainéant.

Ne cherche pas toujours à comprendre : fais confiance à ton mépris.

Je suis fait pour des aveux.

Plus je vais, moins le langage est ma forteresse.

Philippe II appelle son fils près de son lit de mort et lui dit : - « Je vous ai appelé pour vous montrer à quoi tout aboutit en ce monde ».

Je m'installe définitivement dans le provisoire.

Depuis quinze jours, le mauvais temps sonne tous les jours à la porte.

Il faut améliorer la condition féminine. Les cuisines sont trop petites, les lavabos trop bas et la queue des casseroles est mal isolée. (;o))

Plutôt vivre seul que de répondre au désœuvrement de ceux qui s'ennuient dès qu'ils sortent de table.

On annonce « La journée mondiale des droits de l'enfant ». Il faut les protéger en effet, parfois même contre leurs parents, mais leurs devoirs, qui dira aux enfants qu'ils ont aussi et d'abord des devoirs ? Leurs maîtresses d'école ? Non, elles ont bien trop peur de prendre un coup de poing dans la figure.

L'homme est empêtré dans ses fantasmes comme le parmesan dans un spaghetti.

Discovery est la chose la plus complexe que l'homme ait inventé jusqu'à ce jour.

Dans les salons de beauté on peu se rendre compte qu'une rondelle de concombre ne fait pas le printemps.

~~~~~

Sans l'Amour, la vie ne serait pas supportable.

Ceux « à qui tout réussit », n'ignorent que leur malchance.

Déchirement de toute la trame de mon être. Sensation de solitude aussi nette et aussi puissante que dans la démence lucide.

Teuven, je connais ce coin comme une mère connaît son enfant. J'ai laissé des songes partout où j'ai traîné ma vie.

Nos maisons, amies de nos tendresses et de nos souvenirs. Trompé par les illusions de la jeunesse, par ses espérances... chaque fois que je retourne à Teuven, je suis étonné de l'exiguïté de la maison de ma tante jadis élargie aux dimensions de l'infini et comprenant aussi que dans cet infini je ne rentrerai jamais plus, car dans mon enfance, et non dans la maison, qu'il faudrait que je rentre. Teuven, mon paradis perdu.

C'est curieux comme vous savez ne rien comprendre quand vous voulez.

La mémoire, l'autre regard.

La vie me met de côté, pour qu'elle puisse avancer. Se sentir comme un obstacle à la marche des choses. J'importune le devenir.

Les gens sont tellement mauvaise langue.

Mes blagues ? C'est le quotidien avec les habits du dimanche. Le rire est le propre de l'homme et je serais le gant de toilette.

Un matin calme, coi, paisible.

Constamment on me propose de jouer dans tel groupe ou de monter un groupe avec tel ou tel musicien. Y en a marre. Je veux être loin des hommes et de leur logorrhée. Je veux une retraite proche de la nature et des animaux.

L'homme libre n'est pas forcément un homme qui se suicide. Mais l'homme qui se suicide est forcément un homme libre. Voilà ce qui m'a été appris, ou qui était latent en moi et m'a été révélé.

Il ne faut pas être dans le domaine de l'automobile pour entendre que Renault se marie avec Mercedes.

La féminité, c'est ce qui rend les femmes jolies.

Rien ne peut me rendre plus heureux que d'être à une table, entouré de gens que j'aime. Là, je laisse aller ma joie.

Si le mécontentement de soi pouvait donner du génie !

Ici est l'autre bout de la terre.

Nous avons contracté en naissant l'obligation de mourir.

~~~~~

Quand il s'agit de ne pas souffrir, on s'en tire toujours par l'intelligence.

Le jaune d'œuf du pissenlit.

Olive, madame je-sais-tout ne sait rien.

La méchanceté me désole, c'est toujours l'amour qui m'inspire.

Des jours interminables. Je me fais peur tout seul en imaginant la suite de ma vie, je ne trouve rien pour me rassurer, mon cerveau ramolli par la chaleur ne me transmet que des mauvaises pensées.

Dès qu'on se jette au lit ou par terre, le temps ne coule plus et cesse de compter. L'histoire est le produit d'une humanité debout.

Les philosophes sont des timides.

Mon obsession de l'exactitude à être à mes rendez-vous étonne. Et le respect des autres, qu'en faites-vous ?

L'avenir est fondé sur des cailloux roulants.

Je ne suis vraiment pas doué pour le malheur. Je l'apprivoise et puis je le domine. Surtout quand ma santé en dépend.

Quand Maman était là, je ne rêvais pas d'elle. Elle était là.

Un ciel tout dépeigné.

Se trouver tout à coup au milieu de l'incommunicable, sentir sur soi le poids du vague qui ne saurait être dit...

Le temps perdu se retrouve toujours. Mais jamais dans l'état où on l'a laissé.

Une soirée d'une douceur !... A qui pourrais-je bien demander pardon ?

La douleur ne condamne pas la vie, la douleur la rachète. (Pourquoi je ne suis pas bouddhiste).

L'homme est un être conscient de son inconscience.

Les douleurs imaginaires sont de toutes les plus réelles, puisqu'elles sont celles dont on a besoin et qu'on a inventées, parce qu'on ne peut pas s'en passer.

Pour se retrouver, une seule adresse : le paradis perdu.

La France ; - la nation la plus douée d'Europe.

Aux cœurs bien nés que la révolte est chère !

Je ne suis pas fait pour penser ; lorsque je m'y adonne, la suite de mes raisonnements est vite coupée par l'irruption de quelque refrain intérieur, d'un murmure plutôt. Ma pensée même est musicienne.

On croit certaines gens intelligents alors qu'ils n'ont que de la mémoire.

Mon âme aura toujours l'âge de grimper aux arbres.

Des gens qui seraient charmants si l'on pouvait penser comme eux. Mais nous n'avons pas deux idées communes !

~~~~~

Voilà ! Vous avez du lait sur le feu, vous êtes en équilibre sur une chaise pour changer l'ampoule du couloir ou, tout simplement, vous venez de vous installer aux toilettes quand quelqu'un vous téléphone pour vous faire la proposition la plus alléchante de l'année. Votre lait se sauve, vous manquez de vous foutre par terre en descendant de la chaise et vous arrivez près de l'appareil, le pantalon aux genoux, pour entendre un type débiter un texte qu'il est sans doute en train de lire en y rajoutant votre nom pour le personnaliser. Dans ces cas-là, afin que l'incident ne soit pas complètement négatif et, bien sûr, si vous avez du lait en réserve, si la lumière du couloir peut attendre et si vos besoins ne sont pas pressants, je vous conseille de laisser parler votre correspondant jusqu'au bout de son rouleau. Ca tombe bien car ce genre de perroquet d'entreprise n'aime pas être interrompu. Dès qu'il a terminé son monologue (toujours assez long et monocorde) vous dites simplement : - Pardon ? Je n'ai pas bien compris... Et ça repart ! Donc, vous laissez la personne aller jusqu'au bout de sa deuxième tentative. Là, vous marquez un temps et vous dites : - Ben, faut voir... Ce genre de réponse évasive décuple le côté accrocheur de votre correspondant et ne vous engage à rien. Croyant tenir un client en puissance, l'encyclopédiste vous envoie des kilos d'amabilités dans l'oreille. Selon le temps dont vous disposez, vous faites durer le suspense pour en arriver à la chute qui vous récompensera de votre patience. Après avoir poussé un soupir dans votre combiné, vous délivrez l'affreuse vérité au bout du fil. - Je suis très tenté par votre encyclopédie mais... - Mais ? - Je ne sais pas lire !

Il est environ dix-neuf heures et je suis dans mes pensées créatrices...

~ ;;

Des chats sont en pleine toilette comme ils le font souvent. Ce sont vraiment les rois du monde. Dans n'importe quelle position ils sont beaux, gracieux, élégants. Un spectacle jamais lassant.

La valeur d'un être humain se mesure aujourd'hui par son efficacité économique et son potentiel érotique : soit, très exactement, les deux choses que je déteste le plus fort. Plus aucun goût. Rien que regarder la Vie, et me contenter de ce qu'elle donne.

Après la vie végétale vint la vie animale, puis l'assurance sur la vie, puis le courtier qui vous téléphone que votre police a expiré.

Le temps de nos grands-parents, les créatures portant des robes étaient des femmes ; celles qui portaient des pantalons étaient des hommes, sauf en Ecosse.

La sardine, ainsi que vous le savez, vit dans des boîtes en fer-blanc, d'où elle ne sort que le dimanche soir quand des amis arrivent à l'improviste pour dîner. La sardine en boîte est notoirement asexuée et a pourtant réussi à survivre. On la trouve à toutes les époques et chez tous les bons épiciers, et elle donne sa pleine mesure avec des oignons hachés. La sardine comme l'huître ont fait leur éducation sexuelle exactement comme vous et moi, à savoir en étudiant le truc des abeilles et du pollen, puis en lisant attentivement « Tropicque du cancer » et « L'amant de Lady Chatterley ».

Un vent ! Tous les arbres, comme des désespérés, joignent leurs branches et se plaignent lugubrement. Sur le canal de Willebroek, le long nez des péniches. Ah ! Allez vivre dans un pays chaud où l'on dort là où la nuit nous tombe dessus...

Dès que Jean Marais cessait de parler de Jean Cocteau, il avait l'air d'un con.

Jarek, c'est un des rares types à qui on pardonne tout, tellement il a toujours l'air de dire qu'au fond, tout ça, ce n'est pas bien important. Son visage est complet : beauté de l'œil, élégance de l'âme. C'est toujours un événement que de lui serrer la main.

Quand le corps est atteint, rien ne va plus. Toute la sagesse du monde ne peut rien contre la douleur physique.

Poil dans la main n'a jamais rendu chauve.

~~~~~

Le Grand **Confucius** a dit : C'est au moment où tu vois un moustique se poser sur tes testicules que tu te rends compte qu'il y a moyen de régler certains problèmes autrement que par la violence !

~~~~~

Deux océans redoutables, le passé et l'avenir.

Qu'importait que Dieu n'existe pas pour moi, s'il donnait à ma Mère de la divinité. Dieu est vrai s'il est créé par nous.

La connaissance : ce n'est point la possession de la vérité, mais un langage cohérent. Je n'ai plus de langage cohérent. Ce n'est point par la vie du langage que je transmettrai ce qui est en moi. Ce qui est en moi, il n'est point de mot pour le dire. Ces sentiments sont trop pleins pour s'exprimer.

Je n'ai point peur de me contredire, sachant que les contradictions ne sont que balbutiements d'un langage qui ne peut encore saisir son objet. Quiconque craint la contradiction et demeure logique tue en lui la vie.

La vérité n'est pas ce qui est démontré plus ou moins bien, mais ce qui est plus ou moins efficace dans son rôle de réalité. Rien n'est en soi vrai ni faux.

Ce qui me décourage à l'avance de créer c'est que je ne sais pas ce que je vais dire, ou plutôt je ne sais pas comment bâtir mon pont entre le monde informulé et la conscience. C'est un langage que je dois m'inventer. (L'opération est intérieure : me rendre conscient).

Maman, si tu savais quelle terrible vie j'ai mené depuis ton départ, quel immense goût de la vie j'ai peu à peu appris à ressentir. Aimer, aimer seulement, quelle impasse s'il ne s'agit pas de rendre l'amour éternel !

Un sourire est souvent l'essentiel. On est payé par un sourire. On est récompensé par un sourire.

L'amour divin ; quel océan.

Ruée de souvenirs qui se jettent dans la mer du néant. Ma tête se vide.

Depuis que je suis végétarien, qu'est-ce que je fais comme « photos synthèses » de ma vie !

Ma résistance aux coups m'étonne et me fait peur.

Chagrin subtil d'un cœur orphelin. Il faudrait dire un jour à fond ce quelque chose de désolé qu'il y a dans l'espérance. Il y a toujours deux chances pour ne pas retrouver l'être cher que l'on quitte : notre mort ou la sienne. Il n'est rien de tel que l'idée de la mort pour nous débarrasser de l'avenir.

Il m'arrive de parler avec mes souvenirs comme un enfant parle avec son chat : il sait bien que le chat ne le comprend pas.

Au fur et à mesure que l'homme prend de l'âge, les passions et les désirs s'éteignent les uns après les autres : les objets des passions deviennent indifférents ; la sensibilité s'émousse, l'imagination s'affaiblit, les images deviennent pâles, les impressions ne marquent plus ; elles passent, elles ne laissent aucunes trace. Les jours s'écoulent toujours plus rapidement, les événements perdent leur importance ; tout se décolore. Un jour le sommeil devient le dernier sommeil...

Nous sentons le prix de nos parents encore plus quand ils ne sont plus. Le souvenir est un fleuve où je me noie.

Ce matin un oiseau me chatouille l'oreille. Quel phénomène chimique que mon jardin au mois de Mai.

Le vol d'une hirondelle n'a pas son pareil.

J'écoute le silence de mon Père, de ma Mère, de ma Sœur, et je regarde passer mon ombre d'heure en heure le long des jours éclairés par ma solitude. Malheur à moi qui ne puis vieillir et qui vieillis toujours !

~~~~~

## On pourra parler du respect des dernières volontés quand le testateur aura le droit de déshériter complètement sa famille.

~~~~~  
Je suis vomi, je suis craché par le temps, je suis ivre de ma déchéance. J'ai comme de la rouille dans mes articulations. J'ai mal partout. Envie de fermer le livre de mon histoire.

~~~~~  
L'âme, c'est ce qui reste de nous quand il ne reste rien. Elle nous survivrait, c'est la version officielle, mais les preuves manquent.

~~~~~  
Le dix-neuf avril j'ai fait l'ouverture de la pêche. Rien de nouveau, il y a toujours un noyau à l'intérieur.

~~~~~  
« La dernière fois que je suis rentré dans une femme c'était dans la statue de la liberté ». (Woody Allen. )

~~~~~  
Le mari idéal, c'est celui qui rentre tôt, fait les courses, la vaisselle et s'occupe des enfants. J'en conclus alors que le mari idéal, c'est la femme.

~~~~~  
Un mot horrible va rentrer dans mon langage courant : raisonnable. Fini les excès.

Je n'en peux plus, je n'en peux plus. Est-il possible que je gaspille mes heures comme cela ? Ce matin, quand j'ai vu qu'il était presque dix heures et que je ne m'étais pas mis encore au travail, j'ai failli pleurer. Je cours à ma perte, visiblement. Enfin, il faut dire aussi que je suis allé dormir à trois heures du matin. On peut s'insurger contre les injustices, mais non contre la fatigue et l'usure du monde.

Le vent se lève. J'ai soif sur le désir de l'été. Ah ! Qu'il faisait chaud sur mes étés d'enfance ! Les routes étaient si blanches de Soleil. Un plaisir mesuré à la cuiller comme quelques volutes suspendues dans l'eau sucrée d'un verre. Ce parfum des matins dans la maison de ma tante à la lumière blonde des premières heures du jour. Ça sentait bon le muguet, la tartine de sirop et les éclairs au chocolat... Le reste me revient sur des images syncopées, dansantes, et prêtes à s'évanouir dès que les mots viennent à les toucher.

~~~~~

Sur la plage, il y a des milliards de grains de sable, tout va bien. Un seul dans l'œil, ça fait chier.

~~~~~  
Dans la vie on s'attache à des objets, à des êtres, mais on ne nous apprend pas le détachement qui est pourtant la grande leçon de la vie. Tous les bonheurs sont provisoires, éphémères. Il faut s'entraîner à réduire chaque jour sa dépendance aux autres.

~~~~~  
Un tout petit mot de cinq lettres qui résume tant de choses,

Un tout petit mot de cinq lettres. Que l'on devrait offrir plus souvent... c'est **merci**...

~~~~~  
Les croyances établies constituent un gros obstacle elles divisent les hommes entre eux et détruisent leurs intelligence.

~~~~~  
Nos sociétés et nos religions sont essentiellement fondées sur les intérêts matériels et l'exploitation. Krishnamurti.

~~~~~  
Si c'est une plus grande réalité que nous nous tournons, c'est à une femme de nous montrer le chemin. L'hégémonie du mâle touche à sa fin. Il a perdu contact avec la terre. Henry Miller.

~~~~~  
La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre Sitting Bull

~~~~~  
Je ne dis pas que j'ai raison, je dis que ma vérité en est une. Mais je ne crois pas à la vérité. Ce qui est important, c'est la recherche de la vérité.

En tout homme réside une force puissante, celle qui lui permet d'accomplir ses désirs, de surmonter les obstacles du quotidien, des plus anodins aux plus importants, d'avoir la rage de vivre et de réussir, tout simplement.

"Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort", dit-on souvent. Car si l'assurance grandit avec les succès et les victoires, la force se développe dans les échecs et les souffrances et dans tous les événements qui mettent la volonté à l'épreuve, l'estime de soi, la fierté, les sentiments, mais dont on sort victorieux, et qui nous renforcent.

Il est facile d'abandonner mais, tenir le coup, justement quand il semble compréhensible de se laisser submerger, c'est la vraie force. Et toutes les expériences, positives ou négatives, toutes les luttes, permettent de l'accroître.

Connaître la sienne est une immense richesse, qui permet de puiser du courage, d'oser, de faire les meilleurs choix, et de ne jamais lâcher en cours de route.

Croyez donc en votre force, elle vous aidera à pousser toutes les portes.

## Autosuggestions de la semaine :

"J'ai décidé que j'étais fort(e). J'ose être sain(e) et fort(e)."  
- Norman Vincent Peale

"J'ai foi. Les forces vont venir. Elles dorment en moi. Je fais effort, je lutte. Les forces cachées vont surgir, s'épanouir. Je persévère, elles vont se développer, me transformer. De faible que je suis, je vais devenir puissant(e) et robuste. Je cesse de pleurer. Je relève la tête. Je rejette les idées noires. Je ne crois pas que mes forces vont me trahir." - Henri Durville

~~~~~

Quand de nombreux hivers auront blanchi nos vies,
que l'écume de nos jours se sera envolée dans l'air du temps qui passe...
Si notre regard se porte toujours vers l'horizon,
sans crainte des nuages qui le trouble parfois,
alors dans le lointain, nous verrons dessinés les rives du Printemps!...

~~~~~

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son coeur  
Sans remord, sans regret, sans regarder l'heure;  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur;  
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps;  
Le garder sain en dedans, beau en dehors.  
Ne jamais abdiquer devant un effort.  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce  
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,  
Qui ne croient plus que la vie peut être douce  
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.  
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.  
Être fier d'avoir les cheveux blancs,  
Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,  
Savoir donner sans rien attendre en retour;

Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,  
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir;  
Être content de soi en se couchant le soir.  
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,  
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

~~~~~

**As I hurtled through space, one thought kept crossing
my mind-every part of this rocket was supplied by the
lowest bidder.
~ John Glenn**

**When the white missionaries came to Africa they
had the Bible and we had the land. They said 'Let us
pray.' We closed our eyes. When we opened them we
had the Bible and they had the land.**

~ Desmond Tutu

**America is the only country where a significant
proportion of the population believes that professional
wrestling is real but the moon landing was faked.**

~ David Letterman

**I'm not a paranoid, deranged millionaire. God
dammit, I'm a billionaire.**

~ Howard Hughes

**After the game, the King and the pawn go into the
same box.**

~ Italian proverb

Men are like linoleum floors. Lay 'em right and you can walk all over them for thirty years.

~ Betsy Salkind

The only reason they say 'Women and children first' is to test the strength of the lifeboats.

~ Jean Kerr

I've been married to a communist and a fascist, and neither would take out the garbage.

~ Zsa Zsa Gabor

You know you're a redneck if your home has wheels and your car doesn't.

~ Jeff Foxworthy

When a man opens a car door for his wife, it's either a new car or a new wife.

~ Prince Philip

A computer once beat me at chess, but it was no match for me at kickboxing.

~ Emo Philips.

Wood burns faster when you have to cut and chop it yourself.

~ Harrison Ford

The best cure for sea sickness, is to sit under a tree.

~ Spike Milligan

Lawyers believe a man is innocent until proven broke.

~ Robin Hall

**Kill one man and you're a murderer,
kill a million and you're a conqueror.**

~ Jean Rostand.

**Having more money doesn't make you happier.
I have 50 million dollars but I'm just as happy as when
I had 48 million.**

~ Arnold Schwarzenegger.

**We are here on earth to do good unto others.
What the others are here for, I have no idea.**

~ WH Auden

**In hotel rooms I worry.
I can't be the only guy who sits on the furniture naked.**

~ Jonathan Katz

**If life were fair Elvis would still be alive today and all
the impersonators would be dead.**

~ Johnny Carson

**I don't believe in astrology.
I am a Sagittarius and we're very skeptical.**

~ Arthur C Clarke

**Hollywood must be the only place on earth where
you can be fired by a man wearing a Hawaiian shirt
and a baseball cap.**

~ Steve Martin

**Home cooking . . . where many a man thinks his wife
is.**

~ Jimmy Durante

**America is so advanced that even the chairs are
electric.**

~ Doug Hamwell

**The first piece of luggage on the carousel never
belongs to anyone.**

~ George Roberts

**If God had intended us to fly he would have made it
easier to get to the airport**

~ Jonathan Winters

**I have kleptomania, but when it gets bad, I take
something for it.**

~ Robert Benchley

~~~~~

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son coeur  
Sans remord, sans regret, sans regarder l'heure;  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur;  
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps;

Le garder sain en dedans, beau en dehors.  
Ne jamais abdiquer devant un effort.  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce  
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,  
Qui ne croient plus que la vie peut être douce  
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.  
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.  
Être fier d'avoir les cheveux blancs,  
Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,  
Savoir donner sans rien attendre en retour;  
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,  
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir;  
Être content de soi en se couchant le soir.  
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,  
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

~~~~~

"Pensez et devenez Riche" De Napoleon Hill

Vous plaignez-vous souvent de "vous sentir mal" ? Si oui, quelle en est la cause ?

Critiquez-vous les autres à la moindre provocation ?

Faites-vous fréquemment des erreurs dans votre travail ? Si oui, pourquoi ?

Êtes-vous sarcastique et agressif dans votre conversation ?

Évitez-vous délibérément l'association

avec une personne quelconque ? Si oui, pourquoi ?

Souffrez-vous d'indigestion ? Si oui, quelle en est la cause ?

La vie vous semble-t-elle futile et votre avenir vous paraît-il sans espoir ? Si oui, pourquoi ?

Aimez-vous votre travail ? Si non, pourquoi ?

Vous apitoyez-vous souvent sur vous-même ? Si oui, pourquoi ?

Enviez-vous ceux qui réussissent mieux que vous ?

à quoi pensez-vous le plus : au SUCCÈS ou à l'ÉCHEC ?

En vieillissant, augmentez-vous votre confiance en vous ou la perdez-vous ?

Avez-vous tiré une leçon valable de vos erreurs ?

Laissez-vous un parent ou une connaissance vous tourmenter ? Si oui, pourquoi ?

êtes-vous parfois "au comble de l'exaltation" et à d'autres moments dans l'abattement le plus profond ?

Qui a le plus d'influence sur vous ? Quelle en est la cause ?

Tolérez-vous les influences négatives ou décourageantes que vous pourriez éviter ?

Négligez-vous votre apparence physique ? Si oui, quand et pourquoi ?

Avez-vous appris à "noyer vos ennuis" dans un travail qui vous absorbe trop pour vous laisser le temps d'y penser ?

Estimeriez-vous que vous êtes un "faible" si vous laissiez les autres penser à votre place ?

Négligez-vous le bain interne jusqu'à ce que l'auto-intoxication vous rende de mauvais caractère et irritable ?

Combien avez-vous de sources d'ennui que vous auriez pu éviter et pourquoi les tolérez-vous ?

Avez-vous recours à l'alcool, aux narcotiques ou au tabac pour "calmer vos nerfs" ? Si oui, pourquoi n'essayez-vous pas le pouvoir de la volonté ?

Quelqu'un vous harcèle-t-il ? Si oui, pour quelle raison ?

Avez-vous un but bien précis ? Si oui, quel est-il et quel est le plan que vous avez élaboré pour l'atteindre ?

Souffrez-vous d'une des 6 formes fondamentales de la peur (Peur de la PAUVRETÉ, de la CRITIQUE, de la MALADIE, de PERDRE SON AMOUR, de la VIEILLESSE, de la MORT) ? Si oui, de laquelle ou desquelles ?

Avez-vous une méthode pour vous protéger des influences négatives des autres ?

Avez-vous délibérément recours à l'autosuggestion pour rendre votre esprit positif ?

Qu'est-ce qui a pour vous le plus de prix : vos possessions matérielles ou le pouvoir de contrôler vos pensées ?

Êtes-vous facilement influencé par les autres au détriment de votre propre jugement ?

La journée d'aujourd'hui a-t-elle ajouté quelque chose de valable à vos connaissances ou à votre état d'esprit ?

Affrontez-vous en face les circonstances qui vous rendent malheureux ou en fuyez-vous la responsabilité ?

Analysez-vous vos erreurs, les échecs que vous avez subis et essayez-vous d'en tirer une leçon profitable ou pensez-vous que cela ne sert à rien ?

Pouvez-vous nommer 3 des faiblesses qui vous font le plus de tort ? Que faites-vous pour les surmonter ?

Encouragez-vous les autres à vous raconter leurs ennuis ?

Choisissez-vous dans votre expérience quotidienne les leçons ou les influences qui aideraient à votre avancement personnel ?

Votre présence a-t-elle une influence négative sur les autres ?

Quelles sont les habitudes qui vous dérangent le plus chez les autres ?

Élaborez-vous vos opinions ou laissez-vous les autres vous influencer ?

Avez-vous appris comment créer un état d'esprit qui vous protège contre les influences déprimantes ?

Votre occupation vous inspire-t-elle foi et espoir ?

Êtes-vous conscient de posséder des forces spirituelles dont le pouvoir suffit à garder votre esprit de toute forme de PEUR ?

Votre religion vous aide-t-elle à conserver un état d'esprit positif ?

Pensez-vous qu'il soit de votre devoir de partager les soucis des autres ? Si oui, pourquoi ?

Si vous croyez que "qui se ressemble s'assemble", qu'avez-vous appris sur vous-même en étudiant les amis que vous

Voyez-vous une relation, et quelle est-elle, entre les gens avec qui vous êtes le plus lié et un malheur quelconque qui vous est arrivé ?

Croyez-vous possible qu'une personne que vous considérez comme votre amie soit en réalité votre pire ennemie par l'influence négative qu'elle a sur votre esprit ?

Selon quel critère jugez-vous ce qui vous est utile et ce qui ne l'est pas ?

Vos associés sont-ils intellectuellement supérieurs ou inférieurs à vous ?

En 24 heures, quelle est la part de temps que vous consacrez à :

- votre occupation
- votre sommeil

- vos loisirs et moments de détente
- l'étude de connaissances utiles
- ne rien faire du tout

Qui, parmi vos connaissances :

- vous encourage le plus
- vous engage le plus à la prudence
- vous décourage le plus

Quelle est votre plus grande préoccupation ? Pourquoi l'acceptez-vous ?

Quand on vous donne un avis désintéressé et non sollicité, l'acceptez-vous sans poser de questions, sans chercher les motifs qui l'ont suscité ?

Qu'est-ce que vous désirez le plus au monde ? Avez-vous l'intention de l'acquérir ?

Êtes-vous décidé à subordonner tous vos autres désirs à celui-là ? Combien de temps par jour consacrez-vous à son acquisition ?

Changez-vous d'avis souvent ? Si oui, pourquoi ?

D'habitude, finissez-vous tout ce que vous avez commencé ?

Vous laissez-vous facilement impressionner par les titres, par le rang professionnel, par les diplômes ou les richesses des autres ?

Êtes-vous facilement influencé par ce que les autres pensent et disent de vous ?

Vous intéressez-vous aux gens en raison de leur position sociale ou financière ?

Quel est à votre avis le plus grand personnage vivant de notre époque ? Dans quel sens cette personne est-elle supérieure à vous ?

Combien de temps avez-vous mis pour étudier ces questions et y répondre ? (Il vous faut au moins un jour pour analyser et répondre à toutes ces questions)

*Si vous y avez répondu sincèrement,
vous vous connaissez mieux que la
plupart des gens ne se connaissent.*

*étudiez soigneusement vos réponses,
pendant plusieurs mois, revoyez-les une
fois par semaine et vous serez
stupéfait des connaissances précieuses
acquises par cette simple méthode. Si
vous hésitez sur quelques réponses à
donner, demandez conseil à ceux qui
vous connaissent bien, spécialement à
ceux qui n'ont pas de raison de vous
flatter, et voyez-vous à travers leurs
yeux. L'expérience est stupéfiante.*

{~~~~~}

Fais preuve de gentillesse envers tous ceux que tu rencontres.
Leur combat est peut-être plus dur que le tien.

Platon

~~~~~

Bonjour Toi ! Viens donc voir les flocons  
Qui tombent sur le sol en tourbillons,  
Il est loin le beau temps de juillet  
Va falloir attendre pour cueillir les œillets

Il est loin le beau temps de juillet  
Le soleil avec ses rayons dorés,  
La belle symphonie du printemps  
Viendra avant éclairer le temps

La belle symphonie du printemps  
Réchauffera nos cœurs aimants  
Au jardin fleuriront les roses  
Nous chasserons l'hiver morose

Au jardin fleuriront les roses  
Les mots d'amour rimeront en prose  
Les amoureux sous les tonnelles  
Chanteront douce ritournelle

Les amoureux sous les tonnelles  
Auront au cœur envie si belle,  
Cesseront de tomber les flocons  
La joie au cœur nous aurons

Cesseront de tomber les flocons  
Bonjour Toi ! tendre floraison

Colore nos cœurs en douceur  
Exhale en nous tes senteurs.

Marie-lise Ehret

~~~~~

La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent.

Pablo Casals

~~~~~

Voici dix commandements paradoxaux qui vous aideront à mieux traverser 2014

~~~~~

Les gens sont illogiques, déraisonnables et ne s'intéressent qu'à eux mêmes.

Aimez-les malgré tout.

~~~~~

Si vous faites le bien, les gens vous accuseront de motifs égoïstes et intéressés.

Faites-le quand même.

~~~~~

Si vous réussissez, vous gagnerez de faux amis et de vrais ennemis.

Réussissez quand même.

~~~~~

Le bien que vous faites aujourd'hui sera oublié demain.

Faites le quand même.

~~~~~

Être honnête et franc vous rend vulnérable.

Soyez quand même franc et honnête.

~~~~~

Les gens qui voient grands et accomplissent de grandes choses peuvent être dénigrés et détruits par les plus misérables hommes et les femmes avec les plus petits esprits.

Soyez grand malgré cela.

~~~~~

Les gens aiment les outsiders mais ne suivent que les plus célèbres.
Battez vous pour quelques outsiders.

Ce que vous mettez des années à construire peut être détruit en une nuit.
Construisez sans relâche.

~~~~~

Les gens peuvent avoir besoin d'aide mais vous en voudront si vous les aidez.  
Aidez-les quand même.

~~~~~

Donnez au monde le meilleur de vous même et vous serez parfois remercié d'un coup de couteau dans le dos.
Donnez quand même le meilleur de vous même.
Bien amicalement,

~~~~~

Si mon corps était une voiture, le temps serait venu où je commencerais à songer à l'échanger pour un modèle plus récent.  
Ma finition commence à avoir des bosses, des bosselures et des égratignures, et ma peinture devient plutôt matte. Mais ce n'est pas le pire.  
Mes lumières ont perdu leur focus et il devient de plus en plus difficile de voir les choses de près.

Ma traction n'est plus aussi gracieuse qu'auparavant.  
Je glisse et dérape de travers et me cogne sur des choses même lorsque la température est idéale.

Ça me prend plusieurs heures pour atteindre ma vitesse maximum.

Mon taux de consommation de carburant est inefficace.

Voilà, le résultat du contrôle technique.

~~~~~

« Dans la poésie, la vie est encore plus vie que la vie même. »

Vissarion Biélinski

« Vie...illir. La vie qui s'étire tristement. »

Michèle Mailhot

« La vie est comme on la fait. »

Alphonse Allais

« La vie est une chance, saisis-la. »

Mère Teresa

« La vie est beauté Admire-la. »

Mère Teresa

« La vie est bonheur Mérite-la. »

Mère Teresa

« Puisqu'il est des vivants, ne songez plus aux morts. »

Jean de La Fontaine

« La vie est beaucoup trop courte pour pouvoir rêver sur un échec! »

A. Riboud.

~~~~~

*Il est plus facile de mourir que d'aimer, c'est pourquoi je me donne le mal de vivre, mon Amour Louis Aragon*

*Il est temps d'instaurer la religion de l'Amour. Louis Aragon*

*Le mois de Novembre est malsain, il fait tousser dès la Toussaint.*

*Protège tes sentiments, si possible, sans abimer ceux des autres.*

*Les yeux sont aveugles, il faut chercher avec le coeur* Saint-Exupéry

~~~~~

On ne nait pas brute, on le devient, on ne nait pas sage, on apprend à l'être.

Le verbe Aimer est le plus compliqué de la langue. Son passé n'est jamais simple, son présent n'est qu'imparfait, et son futur toujours conditionnel.
Jean Cocteau

"Le monde des hommes a oublié les joies du silence, et la paix de la solitude, Qui sont nécessaire, dans une certaine mesure, pour la plénitude de la vie humaine.

L'homme ne peut pas être heureux pour longtemps sauf s'il est en contact avec...c les ressorts de la vie spirituelle qui sont cachés dans les profondeurs de son âme.

Si l'homme est exilé constamment de sa propre maison, verrouillé hors de sa solitude spirituelle, il cesse d'être une vraie personne". Thomas Merton

"Termine chaque journée en paix avec toi-même. Tu as fait ce que tu pouvais. Les gaffes ou maladresses qui ont pu s'y glisser, oublie-les. Demain est un jour nouveau. Commence-le avec sérénité, l'esprit libéré de tout souci."

Ralph Waldo Emerson

~~~~~

Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps.  
Victor Hugo.

~~~~~

Aimer, c'est se dévouer sans attendre la moindre récompense.
Honoré de Balzac.

~~~~~

J'étais face à la feuille encore vierge, prêt à tout envoyer promener, mais Jessica, ma fille, attendait son dessin. Je lui avais promis le plus bel oiseau au fusain qu'elle n'ait jamais vu.

Seul petit problème : je suis un piètre dessinateur. Du haut de ses 8 ans, Jessica, elle, ne craint rien, surtout pas l'irritation de son Papa qui a horreur qu'on le lui fasse remarquer quand il manque d'imagination...

- Papa, pourquoi tu ne dis rien ?

- Je me concentre, j'essaie de me représenter ton oiseau, mais ça ne vient pas.

- Pourquoi ?

- Parce que je n'ai pas beaucoup d'imagination.

- Pourquoi ?

- Parce que je n'en ai jamais eu, je ne suis pas très fort en dessin.

- Pourquoi ?

- Ben... heu... C'est de famille. Mon père était nul en dessin lui aussi.

- Pourquoi ?

- Ben... certainement que mon grand-père n'était pas très doué lui non plus.

- Ah... Et pourquoi ?

- Heu... je ne sais pas Jessica.

Après chaque réponse, ma fille me demandait "Pourquoi?" et ainsi de suite. Jusqu'à ce que je ne puisse plus répondre et que je me retrouve face à mes faux prétextes: la peur de rater, l'assurance de ne pas savoir dessiner, et que je ne saurai jamais.

Les questions de ma fille m'ont poussé dans mes retranchement

et j'ai compris : si je n'essaye pas, je n'y arriverai pas.  
Après tout, aucune fatalité ne pèse sur mes épaules et même si  
mon ancêtre ne s'appelle pas Léonard de Vinci, je dois être capable  
de dessiner un oiseau.

J'ai pris mon temps, mais j'ai réussi : ma fille a eu son  
oiseau. Un magnifique corbeau qu'elle a accroché au-dessus de son  
lit et qui fait frissonner sa mère quand elle rentre dans  
la chambre...

.....  
Je n'avais jamais remarqué avec quelle insistance les  
enfants cherchent à connaître la vérité sur un sujet. Ce sont  
de vrais philosophes en herbe, des détectives implacables dont  
les questions poussent à bout bien des adultes forcés parfois  
d'avouer leur ignorance...

Ainsi, ma petite fille m'a forcé à comprendre que certaines  
de nos croyances d'adultes étaient de faux prétexte pour ne pas  
progresser.

~~~~~

**N'oubliez jamais que ce sont des professionnels qui ont construit le Titanic
et des amateurs l'Arche de Noé.**

~~~~~

## **Épitaphe de Jean Valjean**

Il dort. Quoique le sort fût pour lui bien étrange,  
Il vivait. Il mourut quand il n'eut plus son ange ;  
La chose simplement d'elle-même arriva,  
Comme la nuit se fait lorsque le jour s'en va.

\*\*\*\*\*

Un paysan avec 3 de ses ânes se rendait au marché pour vendre sa récolte.

La ville était loin et il lui faudrait plusieurs jours pour l'atteindre.

Le premier soir, il s'arrête pour bivouaquer non loin de la maison d'un vieil ermite.

Au moment d'attacher son dernier âne, il s'aperçoit qu'il lui manque une corde.

Si je n'attache pas mon âne se dit-il demain, il se sera sauvé dans la montagne!

Il monte sur son âne après avoir solidement attaché les 2 autres et prend la direction de la maison

du vieil ermite.

Arrivé, il demande au vieil homme s'il n'aurait pas une corde à lui donner.

Le vieillard avait depuis longtemps fait vœu de pauvreté et n'avait pas la moindre corde, cependant, il s'adressa au paysan et lui dit:

"Retourne à ton campement et comme chaque jour fait le geste de passer une corde autour du cou de ton âne et n'oublie pas de feindre de l'attacher à un arbre."

Perdu pour perdu, le paysan fit exactement ce que lui avait conseillé le vieil homme.

Le lendemain dès qu'il fut réveillé, le premier regard du paysan fut pour son âne.

Il était toujours là!

Après avoir chargé les 3 baudets, il décide de se mettre en route, mais là, il eut beau faire, tirer sur son âne, le pousser, rien n'y fit.

L'âne refusait de bouger.

Désespéré, il retourne voir l'ermite et lui raconte sa mésaventure.

"As-tu pensé à enlever la corde?" lui demanda-t-il.

"Mais il n'y a pas de corde!" répondit le paysan.

"Pour toi oui mais pour l'âne..."

"Le paysan retourne au campement et d'un ample mouvement, il mime le geste de retirer la corde.

L'âne le suit sans aucune résistance.

Ne nous moquons pas de cet âne. Ne sommes-nous pas, nous aussi, esclave de nos habitudes, pire, esclave de nos habitudes mentales?

Demandez-vous quelle corde invisible vous empêche de progresser...

[De Club Positif]

\*\*\*\*\*

**On doit prendre les petites décisions avec sa tête et les grandes avec son coeur. H. JACKSON BROWN**

**La vie c'est comme une bicyclette il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre. A. EINSTEIN**

**Nous ne voulons pas de richesses, nous voulons la paix et l'Amour. Proverbe Indien**

**Celui dont le coeur est ressuscité par l'Amour, ne mourra jamais. Proverbe Persan**

**Un poète est un rossignol qui, assis dans l'obscurité, chante pour égayer de doux sons sa propre solitude. Percy B SHELLEY**

**Celui-là seul connaît l'Amour, qui aime sans espoir  
J.F. VON SCHILLER**

**La vie est un sommeil, l'Amour en est le rêve, et vous aurez vécu, si vous avez aimé.**

**A. DE TEIN**

\*\*\*\*\*

**L'Amour est une étoffe tissée par la nature et brodée par l'imagination. VOLTAIRE**

**La raison parle, mais l'Amour chante. Alfred DE VIGNY**

**L'Amour le plus discret laisse par quelque marque échapper son secret. Jean RACINE**

**Pour qu'un Amour soit inoubliable, il faut que les hasards s'y rejoignent dès le premier instant. Kundera MILAN**

**En Amour, tel mot, dit tout bas, est un mystérieux baiser de l'âme à l'âme. Victor HUGO**

**La haine tue toujours, l'Amour ne meurt jamais. GANDHI**

**On ne sait jamais pourquoi on tombe amoureux de quelqu'un, c'est même à cela qu'on reconnaît que l'on aime. Frans CROISSET**

\*\*\*\*\*

**« Je ne peux pas changer la direction du vent, mais je peux ajuster mes voiles pour toujours atteindre ma destination. »**

**Jimmy Dean**

\*\*\*\*\*

**« Mais je vous en prie, refusez la violence. L'œuvre la plus honorable, la plus digne d'admiration qu'un peuple ou une nation puisse accomplir, c'est de réaliser ses aspirations en agissant dans la discipline et la non-violence. »**

de Aung San Suu Kyi

\*\*\*\*\*

La vie n'est qu'une longue perte de tout ce qu'on aime. Victor HUGO

Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'Âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps. Victor HUGO

L'amitié est l'union de deux personnes liées par un Amour et un respect égaux et réciproques.  
Emmanuel KANT

Ce n'est pas le rince-doigts qui fait les mains propres, ni le baisemain qui fait la tendresse. Léo FERRE

Ce n'est pas le mot qui fait la poésie, mais la poésie qui illustre le mot. Léo FERRE

Il n'est de si grande douleur qu'une douleur muette. Joachim DU BELLAY

\*\*\*\*\*

Bien qu'il faille d'abord s'aimer soi-même, le bonheur, pour la plupart des personnes, passe aussi par celui des autres. Vouloir notre propre bonheur est légitime, mais s'il est atteint au détriment d'autrui, ou en négligeant celui de ceux qui nous entourent, si l'on est seul heureux dans un monde de tristesse, cet état de félicité ne peut durer.

L'altruisme est donc étroitement lié au bonheur. C'est cette aptitude à se décentrer de soi, de donner ou faire le bien sans calcul, sans condition. C'est même accepter parfois de faire passer autrui avant soi, sans avoir le sentiment de se "sacrifier". Cela est possible pour un esprit fort qui reconnaît sa valeur et celle des autres, et a une estime de soi élevée qui lui permet de s'ouvrir à autrui sans peur.

Il est vrai que "la main qui donne est bien plus heureuse que celle qui reçoit" parce que lorsque

l'on accomplit une bonne action désintéressée, simplement pour le bien de l'autre, qu'il soit un proche ou un inconnu, cela nous rend heureux.

Faire le bonheur des autres, c'est aussi faire le sien, car ce que l'on destine aux autres, on le destine à soi-même. Tout le bien qu'on leur souhaite, on le souhaite à soi-même.

Libérer la part aimante qui existe en chacun de nous empêche les sentiments négatifs d'emplir notre esprit et d'épuiser notre énergie. Au contraire, nous gagnons motivation, dynamisme et sérénité, ingrédients essentiels de la recette du bonheur et du succès.

\*\*\*\*\*

**"Le bonheur est né de l'altruisme et le malheur de l'égoïsme."  
- Bouddha**

\*\*\*\*\*

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL7666FBB00B70EBA6> Jacques Pariseau

<https://www.youtube.com/watch?v=IErEPZxbIDo&list=PL7666FBB00B70EBA6&index=1>

<https://www.youtube.com/watch?v=pFDEczNVZ8U&list=PL7666FBB00B70EBA6&index=2>

<https://www.youtube.com/watch?v=5-7MUMrSyE0&list=PL7666FBB00B70EBA6&index=3>

<https://www.youtube.com/watch?v=vX1bKuxutyI&list=PL7666FBB00B70EBA6&index=4>

\*\*\*\*\*

Pourquoi **le rire** est-il le secret d'une longue vie ?

Les bienfaits du rire sont établis,  
tant sur la santé physique que psychique.

Ses effets sur le corps sont de réduire la sensation de douleur, améliorer l'oxygénation et la circulation sanguine, relâcher les muscles, libérer des hormones qui dopent le système immunitaire, contribuer à réduire la tension artérielle, prévenir les maladies cardiovasculaires, et surtout, combattre le stress que l'on considère comme le pire fléau de notre siècle.

Un fou rire est le plus simple, le plus économique et le plus efficace des remèdes, sans contre indication. À consommer sans modération.

Le rire réduit l'anxiété, la dépression et les troubles du sommeil...

Alors, (re)mettez du rire dans votre vie. Riez aux éclats chaque fois que vous le pouvez, sans culpabiliser. Ne laissez pas passer la moindre occasion de vous faire du bien. Autorisez-vous à rire, de tout, de blagues, même de situations gênantes, et surtout de vous !

\*\*\*\*\*

**"Désormais, je cultiverai le rire. Je sourirai et ma digestion en sera améliorée. Je me réjouirai et mon fardeau en sera allégé. Je rirai et ma vie en sera prolongée, car c'est là le secret d'une longue vie et maintenant, il est en ma possession."  
- Og Mandino**

\*\*\*\*\*

Tant que vous avez des objectifs précis, tangibles, réalistes, rien ne peut, ni ne doit vous empêcher de les atteindre. La route sera sans doute longue, peut-être sinueuse, probablement semée d'embûches, mais vous avez le pouvoir de parvenir à destination. Votre moteur : la Persévérance.

“Là où se trouve une volonté, existe un chemin”, disait Winston Churchill. Quoi que vous ayez à affronter pour réaliser vos rêves, la récompense qui vous attend est inestimable. Regardez droit devant vous, gardez vos rêves en vue, tel un phare pour le navigateur, qui ne peut apaiser la tempête, mais guide toujours dans la bonne direction.

Insistez, persévérez, jusqu'à ce que vous triomphiez. Considérez vos trébuchements comme des leçons et non des échecs ; tant qu'elle vous apprend la moindre chose pour faire mieux à l'avenir, toute expérience de la vie mérite d'être vécue. L'essentiel est de vous relever, et repartir. “Quand on tombe de cheval, il ne faut pas attendre pour remonter en selle.” Ne lâchez pas prise, maintenez vos efforts, mais sans chercher à aller trop vite ; pas à pas, comme l'enfant qui apprend à marcher, vous progressez sur le chemin, jusqu'à la réussite de tout ce que vous entreprenez.

### Autosuggestions de la semaine :

***“Je persévérerai jusqu'à ce que je réussisse. Tant que j'aurai un souffle de vie, je persisterai. Car je connais maintenant l'un des principes les plus importants de la réussite; si je persévère assez longtemps, je gagnerai.”  
- Og Mandino***

***“Je suis fort... Tout ce que j'entreprends me réussit... J'ai de la persévérance... J'arrive au bout de mes entreprises, je les mène à bonne fin... Je suis conscient de***

*mon*  
- K.O. Schmidt

*pouvoir.”*

\*\*\*\*\*

\*La table de la vie nous offre-t-elle autant qu'à nos 20 ans ? Ou vieux, avons-nous moins d'appétit ! J'ai tellement aimé la Vie.

\*En politique, il faut toujours suivre le droit chemin. On est sûr de n'y rencontrer personne.

\*\*\*\*\*

*Il est plus facile de scinder l'atome que de faire disparaître un préjugé*

- Albert Einstein

\*\*\*\*\*

« Il faut deux ans pour apprendre à parler et toute une vie pour apprendre à se taire. »

~Proverbe chinois~

\*\*\*\*

Défense de marcher sur ma Poésie.

Ne touche pas à mon désir.

\*Mon âme est là-haut dans les montagnes avec les étoiles.

\*Aujourd'hui encore j'ai l'innocence en bandoulière.

\*Je suis petit à côté de la grandeur de mon âme.

Enfant, je m'endormais dans l'odeur rassurante de Maman.  
Aujourd'hui encore les cloches tintent de son coeur généreux.

\*\*\*\*\*

Parler au vent de l'Amour pour que d'autres en jouissent. Pour que le

feu prenne dans les coeurs.

\*Sous les paupières closes, toute une vie de bonheur. A mes pieds, l'Amour comme un chien fidèle. Je me souviens de toutes les joies, les frissons, les plaisirs ... En fermant les yeux, j'en reprends encore un peu.

La vie est belle mais elle dérive avec l'âge. Elle devient cruelle. Le Soleil ne se lève plus tous les matins. Avec notre corps comme un navire en perdition, une vilaine envie de ne plus l'aimer et de penser à la morT comme une délivrance.

J'ai grimpé des échelles. Sauté de toit en toit. Poser mes lèvres sur l'Amour. Jouer sur toutes les gammes de ma guitare. Maintenant que je connais un peu mieux la vie, je me ferais bien quelques années de plus. Trop tard. Faut suspendre le temps. S'enfourir dans l'imaginaire. Revoir encore l'inoubliable. Ca n'a l'air de rien mais ça te fait des grosses rayures à l'âme lorsque la lune se posera sur nos souvenirs.

\*\*\*\*\*

« Se guérir de nos malaises de l'âme implique souvent une bonne dose d'humilité, d'accueil de la nature humaine et de sympathie envers autrui et surtout envers nous-mêmes. »

- Daniel Desbiens

\*\*\*\*\*

La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.  
Albert Einstein

\*\*\*\*\*

Dès la naissance on s'évapore. La porte s'ouvre, l'espace, l'azur et l'Amour pour toujours.

Je ne vais pas mourir, je vais disparaître.

La pluie lessive le jour. Voilà pourtant le printemps. Gentil thermomètre, me laisse pas tomber ! Fais la grimper, cette putain de température.

Le monde de l'enfance est la caverne d'Ali Baba.

Estelina est légère comme un roseau. Elle chante dans mon silence.

L'Amour, ce bon docteur.

Comprendre c'est pardonner et accéder à l'universel.

Maman, je suis heureux. Où t'es ?

Toi, le dépressif, il y a encore tant de Soleil à vivre. Traîne pas trop sous la pluie. Pense à demain et à ses possibles miracles.

Les banques, le monde des finances nous volent nos rêves.

Ne touchez pas à mon imagination. J'ai toujours le nez en l'air.

\*\*\*\*\*

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur;  
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure;  
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur;  
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.  
Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps;  
Le garder sain en dedans, beau en dehors.  
Ne jamais abdiquer devant un effort.  
L'âge n'a rien à voir avec la mort.  
Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce  
à ceux qui se sentent perdus dans la brousse,  
Qui ne croient plus que la vie peut être douce  
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.  
Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.  
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.  
être fier d'avoir les cheveux blancs,  
Car, pour être heureux, on a encore le temps.  
Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,  
Savoir donner sans rien attendre en retour;  
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,  
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.  
Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir;  
Être content de soi en se couchant le soir.  
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,  
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

\*\*\*\*\*

“If you tell the truth, you don't have to remember anything.”  
— Mark Twain

\*\*\*\*\*

“You only live once, but if you do it right, once is enough.”  
— Mae West

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui après toutes ces années  
Mon amour grandit à tes côtés  
Laisse mon coeur te parler d'amour  
Et te dire je t'aime pour toujours

Quand je regarde dans tes yeux  
Je vois en toi un homme heureux  
Si doux, si bon, si merveilleux, toi mon coeur  
Vivre avec toi ce doux bonheur

Nous avons su prendre le temps  
De s'aimer si tendrement  
Se dire chaque jour à chaque instant  
Je t'aime éperdument

Mon amour pour toi est si grand  
Mon coeur te dit sincèrement  
Prend ma main  
Ensemble sur le long chemin  
Dans tes bras se trouve mon destin !

\*\*\*\*\*

Si tu ne peux pas être le crayon qui écrit le bonheur.  
Sois la gomme qui efface la tristesse.

\*\*\*\*\*

Le crayon avec le quel j'écris des phrases que l'âme regrette  
car l'esprit était trop prompte dans sa réflexion.

\*\*\*\*\*

Il n'y a pas de plus beau que le mot amour.  
De simplement y penser, montre votre taux de vibratoire.  
Prononcez-le souvent et vous vivrez des moments magiques

\*\*\*\*\*

Je suis une virgule et bientôt plus qu'un point. Ce sera la fin  
de mon histoire.

\*\*\*\*\*

Toi mon carnet journalier, si tu savais comme j'aime te parler, toi au moins tu m'écoutes.  
\*\*\*\*\*

Il ne faut jamais désespérer des hommes. Il faut se dire qu'un jour viendra où les hommes s'aimeront. Alors ils comprendront que le bonheur est dans les échanges de services réciproques ; ils comprendront que vouloir le bonheur des autres c'est aussi vouloir le sien propre. Et quand ils auront compris cette vérité, il sera plus doux de vivre sur la terre.

\*\*\*\*\*

"J'ai le droit d'être heureux"  
"Je développe mon aptitude au bonheur"

Que cherche tout le monde? - Le bonheur.

Mais la plupart des gens ne se l'avouent pas et remplacent le bonheur par l'argent, le pouvoir, la puissance ou la reconnaissance.

Tout simplement parce qu'ils ne se donnent pas le droit au Bonheur tout simple.

Cette formule vous aidera à vous donner ce droit et à développer votre capacité personnelle à être heureux. Il suffit de très peu pour être heureux, c'est un état d'esprit. [Godefroy](#)

\*\*\*\*\*

Edison failed 10,000 times before he made the electric light. Do not be discouraged if you fail a few times.  
Napoleon Hill

\*\*\*\*\*

Comment pourrais-je encore parler de ma vie moi qui ne sais plus si je l'ai rêvée ou vécue.

Tout ce que je sais encore, c'est que la jeunesse il faut l'avoir vécue avec une extrême violence sans quoi une Vie est dénuée de sens.

J'ai aimé le vent sauvage et les herbes amères. Le goût âpre du désir. Je ne crois ni au passé, ni à l'avenir. J'ai toujours su, chaque jour, avoir un jour de moins à vivre.

Quand je pense à ceux que j'aime et qui sont morts, j'ai la grave impression d'être en faute, car je crois qu'ils n'ont cessé d'être là, et c'est moi qui suis coupable d'avoir oublié leur langage.

Je ne comprends pas comment ma vie a pu s'écouler si vite.

Je supporte très bien de n'être personne, mais comme je supporterais mal d'être quelqu'un d'autre.

Comme on se sent rarement à son aise dans son corps. Parfois trop à l'étroit, parfois trop au large, rarement dans ses limites.

\*\*\*\*\*

La gratitude est une qualité qui rend meilleur. Dire merci vous fait du bien à vous, et à celui à qui vous le dites.

\*\*\*\*\*

## **Mon cher Jean-Guy c'est votre tour de vous laissé parler d'amour!**

\*\*\*\*\*

<http://www.youtube.com/watch?v=RdXpgQq1Meo> *Marine Le Pen*

\*\*\*\*\*

*Au-delà des cimes.-*

*Gravir l'incroyable, s'agripper férocement.*

*Ne craindre l'impossible, réussir malgré nos difficultés.*

*S'acharner abruptement, des muscles à bâtir subtilement.*

*L'air pur, respirer la volonté, esquisser un sourire.*

*Continuer encor et encor, l'absolu dans la possibilité.*

*Démontrer ce désir incroyable, l'infranchissable affranchi.*

*S'exalter et croire en ses facultés, fendre l'atmosphère.*

*Jouir d'un corps alerte, la puissance de l'affirmation.*

*L'esprit solide activant le probable, la rigidité.*

*Et puis savourer l'éminence de ce parcours accompli.*

***Crier, s'affirmer, flotter au vent sa satisfaction.***

***Admirer le céleste tel un Épervier heureux.***

***Ressentir l'extase, fermer les yeux.***

***André, épervier***

***<http://epervier50.forumactif.com>***

***\*\*\*\*\****

***Se laisser convaincre.-***

***Donnez-moi un sourire pour que je puisse enjoliver mon visage.***

***Offrez-moi des caresses, désir ultime d'apaiser mes peines.***

***Le courage d'ouvrir mes yeux, contempler mes rêves insensés.***

***Une besoin de croire, rire entre deux solitudes.***

***Respirer totalement l'élégance d'un ciel bleuté, veloutée.***

***Laissez-moi piétiner l'indifférence, j'en ai tellement besoin.***

***Applaudissez quelque peu ma présence sans que j'en sois trop honoré.***

***Pianoter maladroitement des mots musicaux, retenir mes larmes.***

***Peut-on voltiger?... délaissant l'incertitude, triste compagnon.***

***Mains tremblantes d'une écriture mouillée mais perceptible.***

***Le pourquoi, l'inlassable question d'une vie non cicatrisée.***

***Un regard vitreux, l'aveugle aveuglé.***

***Embrassez ces larmoiements, effacez ce calvaire continu.***

***Je vous prie de m'apporter un accueil empressé, dévoué.***

**Donnez-moi une chance pour que souffrance soit volatiliser.**

**André, épervier**

\*\*\*\*\*

**Avatar**

**Entité impersonnelle, qui es-tu ?  
Virtuel masqué, la crainte d'être perçue.  
Un voile, une image, perception étrange.  
Le mystère, l'incapable de se divulguer.**

**Avatar, trop tard pour s'illuminer.  
Refus de sa personnalité réelle, l'incroyable  
Mais qu'importe ! Nous sommes l'interrogation.  
L'humain et ainsi avec ses incertitudes.**

**André, épervier**

\*\*\*\*\*

**La chute**

**Les feuilles me bousculent, j'ose à peine les piétiner.  
Un vent fougueux les détache sans aucune retenue.  
D'un rouge sanglant, elles voltigent misérablement.  
La disgrâce, l'indifférence, l'outrance.**

**L'arbre déshabillé, cette froideur inexplicquée.  
Ce regard incompréhensible, désolation, agression.  
Je ressens cette nudité, frissons incontrôlés.  
Démarche pénible, un silence glacial.  
Et pourtant, la nature m'envahit avec respect.  
Je suis désinvolte, l'égarement de mon esprit.  
L'imperturbable, s'avancer sans trop périr.  
L'isolement, trembloter, fermer les yeux.**

**Les feuilles messagères d'une présence incommensurable.  
Soudain quelques flocons indiscrets, un rappel, terrible froideur.  
Une volte-face, cheminée soufflante, invitation assurée.  
Calme recherché, apaisement de mes souffrances.**

*André, épervier*

\*\*\*\*\*

## La vie par Mère Teresa

La vie est une chance, saisis-la.  
La vie est beauté, admire-la.  
La vie est béatitude, savoure-la.  
La vie est un rêve, fais-en une réalité.  
La vie est un défi, fais-lui face.  
La vie est un devoir, accomlis-le.  
La vie est un jeu, joue-le.  
La vie est précieuse, prends-en soin.  
La vie est une richesse, conserve-la.  
La vie est amour, jouis-en.  
La vie est un mystère, perce-le.  
La vie est promesse, remplis-la.  
La vie est tristesse, surmonte-la.  
La vie est un hymne, chante-le.  
La vie est un combat, accepte-le.  
La vie est une tragédie, prends-là à bras le corps.  
La vie est une aventure, ose-la.  
La vie est bonheur, mérite-le.  
La vie est la vie, défends-la.

\*\*\*\*\*

L

a population en général ne sait pas ce qui se produit, et ils ne savent même pas qu'ils ne savent pas ...

Noam Chomsky...

"T

he general population doesn't know what's happening, and it doesn't even know that it doesn't know." –

Noam Chomsky

\*\*\*\*\*

"Je donne et je reçois de l'amour librement"

L'amour n'est pas une marchandise. Il n'est donc pas basé sur les lois de l'échange.

Vous pouvez donner de l'amour sans en recevoir, en recevoir sans être obligé de le rendre, et vous avez le droit de recevoir de

l'amour, même si quelquefois une petite voix essaye de vous faire croire que vous n'en êtes pas digne.

\*\*\*\*\*

*"L'habituel défaut de l'homme est de ne pas prévoir l'orage par beau temps."*

Nicolo Machiavelli, dit **Nicolo MACHIAVEL**

\*\*\*\*\*

Les hommes sérieux qui ne rient jamais, ne sont pas des hommes sérieux.

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui j'ai comme le gout de vous dire que depuis ma retraite en 1997 j'ai eu de la chance de rencontrer des gens formidables.

J'ai toujours travaillé à l'extérieur de mon patelin, ça fait que je ne rencontrais pas le monde de ma Ville. Je connaissais beaucoup de personnes seulement comme habitant de ma Ville.

Bien sur j'ai fais de la politique au scolaire ça fait des amis/es et aussi des ennemis/es.

Que voulez-vous, je voulais bâtir une école central et les gens n'en voulaient pas, les taxes auraient montés. Pour continuer avec les personnes formidables que vous êtes, j'ai commencé par rencontrer des hommes dans l'entrée de IGA et nous devenus copain. Avec le copain Bob nous sommes allés voir le directeur des loisirs, voir si nous pourrions avoir un endroit pour jouer au pool. Nous avons eu une réponse positive, il nous a offert la maison des jeunes au Parc Bérard.

Pour aujourd'hui ça suffi, un chapitre une prochaine fois.

\*\*\*\*\*

*Suite de avec des gens formidables*

Nous avons partagé la Maison des Jeunes environ un an ??? pour finir au Centre communautaire ou nous sommes présentement. Entre temps il y avait Merry qui avait appris à jouer au bridge. Par un beau soir à L'Age D'Or Merry lui manquait un joueur de bridge, elle m'a supplié de jouer et pour faire plaisir j'ai accepté, j'ai eu un coup de foudre pour ce jeu de cartes, au début je trouvais le bridge facile mais je me suis rendu contre que ce n'est pas si facile que ça, aujourd'hui je me considère comme un joueur intermédiaire débutant. A partir de ce soir là j'ai rencontré toute sorte de personnes

**1980**

Subir une injustice est d'une désolation tonifiante. Comme un matin d'hiver. Cela nous redonne le sentiment de notre valeur par rapport aux choses. Tandis que souffrir à cause d'un pur hasard, à cause d'un malheur, c'est avilissant. Il est si rare pourtant de souffrir une belle et totale injustice. Nos actes sont tellement tortueux.

En général, on trouve toujours que nous aussi nous sommes un peu fautifs et adieu le matin d'hiver.

Nos « amis » ne pensent pas tout ce qu'ils nous disent d'aimable, mais nos « ennemis » ne pensent pas tout ce qu'ils disent de désagréable de nous. Et cela fait une balance.

De nos jours, le suicide est un moyen de disparaître, il est commis timidement, silencieusement, à plat ventre. Ce n'est plus un acte agi, c'est un acte subi. Qui sait si le suicide optimiste reviendra en ce monde ?

Parfois vivre, c'est comme faire une longue addition, où il suffit de s'être trompé dans le total des deux premiers nombres à additionner pour ne plus en sortir. C'est ce qui a dû arriver chez Alain, le fils de ma Sœur.

Le coucou connaît si bien son nom qu'il le répète à tous les échos.

Un jardin dans une ville, c'est comme une fleur à la boutonnière.

Nathalie, parfois je cours vers tes photos parce qu'une phrase ou un mot m'a inquiété ; je les regarde longuement et ça me rassure. La nuit parfois je me penche sur ton petit lit et ton parfum me rentre dans l'âme et je me sens trop bien pour ressentir autre chose que de la Joie.

Les hommes discutent de leur femme comme on le ferait d'une propriété, d'un bien acquis !

Comme un zéphyr la jeunesse s'envole et les moments qu'on perd sont perdus pour toujours ! La Vie est trop courte pour être petite.

Le temps est l'étoffe dont la Vie est faite.

Comme ils sont rares ceux qui savent souffrir en silence et accepter le sacrifice avec un sourire. Plus rare encore ceux qui tirent profit de la souffrance.

La jeunesse du cœur est un déjeuner au Soleil.

Ferme les yeux et tu verras.

Avoir des vertus est la santé de l'Ame.

La plus aimable de toutes les vertus est la sincérité.

L'occasion de faire du bien se présente partout où il y a des hommes.

Ne pas s'associer aux lamentations, ni à l'agitation.

L'Amitié est une fleur rare.

L'argent est un bon serviteur.

Je vous salue par tous les mots.

Il est parfois intelligent d'être imbécile.

Conscience du temps : attentat au temps...

Il ne faut pas s'irriter contre les choses car elles ne s'en soucient pas.

On ne peut répondre de son courage quand on n'a jamais été dans le péril. Je me souviens de mon courage dans les flammes de l'appartement que Béatrice et moi-même occupions en ville, rue du Pont Neuf. Je suis remonté plusieurs fois pour récupérer Aristo (notre chow-chow), puis, des vêtements et Béatrice que j'ai dû gifler pour qu'elle reprenne ses esprits ! Il y a eu trois morTs. Mais en temps ordinaire, la patience est mon courage de tous les jours.

Pour madame Crépu de La Touffe, un hommage, d'aussi bas qu'il vienne, c'est toujours bon à prendre.

En versification, il est permis d'écrire ENCOR au lieu d'ENCORE pour que le vers ne boîte pas. En amour, dire à une femme qu'on l'aime quand on ne fait que la désirer, c'est aussi une espèce de licence poétique. Pour que l'aventure garde un peu d'harmonie.

**Les gens m'intéressent, m'intriguent.**

Le découragement est en toutes choses ce qu'il y a de pire ; - c'est la morT de la virilité. Faisons-nous forts car la grande maladie du siècle c'est la faiblesse. Il y a toujours à gagner à avoir du courage, à s'élever toujours. Ne permet-on pas aux soucis mineurs aux petits maux de nous faire oublier que nous sommes heureux de vivre.

**Savoir se taire est une vertu aussi rare que de savoir bien parler.**

Nous sommes si infirmes d'esprit quand il s'agit de Vivre, mais des géants quand il s'agit de se prononcer sur l'univers.

Vandéric a des mots qui intéressent l'oreille et des silences qui vont droit au cœur.

Prendre une femme en lui faisant espérer qu'on l'épousera plus tard, c'est une location avec promesse de vente.

Le plus bel Amour, c'est un amour où il y a de l'amitié.

Où allons-nous ? Tout ce que je sais, c'est que je n'en sais rien.

**Dialogue :**

ELLE : - J'ai en toi une confiance aveugle.

LUI : - Allons donc ! A peine borgne.

Pourquoi dépenser tant d'argent aux toilettes de nos femmes quand elles sont aussi heureuses de se montrer nues que de se montrer habillées ? me dit mon Ami Jean.

Véronique a eu six maris avec chacun desquels elle a fait un bout du chemin de sa vie. Comme si elle faisait de l'auto stop.

Lorsque l'on change, le monde ne change pas forcément avec nous. Ce qui fait qu'on devient homme du cosmos à l'âge de la pierre.

La morT sommeille dans la Vie et la Vie s'endort dans la morT.

La révolution de l'homme ? Moi, je l'attends toujours. Et quand elle se produira (si) j'en serai déjà longtemps lassé.

Août sans Soleil, août gris et triste comme un hiver sans neige.

Un hasard extraordinaire vous fait rencontrer l'être qui va vous rendre heureux. Extasié, vous vous écriez : - C'est le doigt de Dieu ! Mais parfois ce qu'on a cru un bonheur n'en est pas un : vous vous êtes fourré le doigt de Dieu dans l'œil.

Y a-t-il quelque chose de plus profond que le geste enfantin de l'amant qui suce les tétons de sa bien-aimée ?

Oh ! Disait Nicole en faisant la moue, ce n'est pas un amant, ce n'est qu'un mari clandestin.

Aller aux confins des choses n'est rien ; en revenir est atroce.